

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XI, No. 18

St-Justin, le vendredi, 1er MARS 1940.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant

Les Finances Fédérales

LE BILAN DE 1939: REVENUS \$502 MILLIONS; DEPENSES \$553 MILLIONS; DEFICIT \$51 MILLIONS

NOTRE DETTE NATIONALE ETAIT DE \$336 MILLIONS AVANT LA GUERRE DE 1914, ELLE EST ACTUELLEMENT \$3 MILLIARDS \$152 MILLIONS, SOIT NEUF FOIS PLUS ELEVEE

"Plaie d'argent n'est pas mortelle" dit un politicien; mais elle conduit parfois à la ruine

Le Ministre des finances fédérales faisait connaître tout récemment les chiffres de l'état financier pour l'année 1939: le déficit prévu était de \$55,666,000.

Or voici comment le Livre Bleu des Comptes Publics pour l'année se terminant le 31 mars 1939 établit recettes et dépenses:

RECETTES

Fiscales	\$435,706,793.67
Non fiscales	62,309,912.73
Spéciales	4,154,647.52
Recettes totales	\$502,171,353.92

DEPENSES

Ordinaires	\$413,032,202.44
Imputables au capital	5,424,276.45
Spéciales	71,895,406.89
Autres	3,767,718.21
Entreprises étatisées	58,943,494.16
Dépenses totales	\$553,063,098.15

Le déficit réel est donc de \$50,891,744.23 et la dette à la même date, au 31 mars 1939 s'élève à \$3,152,559,314.48, somme assez rondelette, tous en conviendront, pour un pays à la population peu nombreuse comme la nôtre.

CHIFFRES IMPORTANTS ET POURQUOI

Au 31 mars 1939 se terminait le dernier exercice financier d'avant-guerre. C'est pour cela qu'il est important d'établir les chiffres d'une façon correcte. Dans l'avenir on devra se référer à ces calculs pour déterminer l'effet qu'aura notre participation à la guerre européenne sur les finances fédérales, de même qu'on doit se référer au budget de 1913-1914 et l'employer comme base de comparaison, pour établir ce que nous a coûté la guerre de 1914-1918. Les chiffres suivants donnent une idée de ce que nous a coûté la politique en vigueur pendant la Grande Guerre.

En 1914 la dette du gouvernement fédéral était de \$335,996,850.14. En 1920 elle était de \$2,248,868,623.79, soit augmentation de \$1,912,871,773.65. Voici les augmentations de la dette pour chacune des années de cette période: 1915, \$113,379,233.07; 1916, \$165,780,087.81; 1917, \$264,030,126.78; 1918, \$312,697,764.70; 1919, \$382,646,969.94; 1920, \$674,337,591.35. Ces chiffres sont plus éloquents que les discours de nos politiciens.

De ces chiffres, il est hors de tout doute que la guerre a coûté cher et que celle-ci coûtera encore cher. Si "plaie d'argent n'est pas mortelle" en soi, elle conduit parfois et les individus et les pays à des actes de désespoir. Plus d'un état a connu les troubles intérieurs à cause d'une plaie d'argent et d'autres ont même perdu leur liberté: exemple: Terre-Neuve, devenue colonie de la Couronne.

C. D.

RESOLUTION de SYMPATHIE

Sur proposition de M. le Conseiller Savignac, il est unanimement résolu:

Que c'est avec regret que les membres du Conseil Municipal de la ville de Berthier, ont appris le décès de Monsieur Théodore Gervais, médecin, ancien Maire et secrétaire-trésorier de cette ville;

Que ce Conseil offre à la famille du regretté disparu, sa plus profonde sympathie;

Que copie de cette résolution soit transmise à la famille et aux journaux.

(Signé) J.-C. Ducharme, Maire.

(Signé) F.-O.-T. Lamarche, Secrétaire-trésorier.

Extrait des minutes d'une séance du Conseil Municipal de la Ville de Berthier, tenue le vingtième jour du mois de février, mil neuf cent quarante.

Berthierville, ce 22 février 1940.

F.-O.-T. Lamarche,

Berthierville

UN APPEL AUX HOMMES

Nous recevons à l'instant du directeur de la Congrégation des Hommes un communiqué, demandant aux hommes de la paroisse de faire un effort dimanche pour bien célébrer le 7ième anniversaire de la fondation de leur Congrégation.

Nous formulons l'espoir que cet appel sera bien compris et que nous assisterons dimanche à l'une de ces belles cérémonies du temps de jadis.

MERCI A QUI DE DROIT. —

Grâce à la coopération de ces contribuables qui ont payé leur dû à la ville, le secrétaire-trésorier honorait en temps l'échéance du premier mars au montant de \$3,452.50.

NOMBRE D'ELECTEURS DANS LE COMTE. —

Il y aurait sur les listes électorales du comté de Berthier-Maskinongé 20,621 voteurs pour la prochaine élection du 26 mars: dans la ville de Berthier, 1,564 et en campagne, 724.

Va et vient

M. Josaphat Lange en promenade chez son frère à Berthierville.

Mme J.-P. Lauzon, de Québec, à Berthierville ces jours derniers.

M. EMILE PAQUETTE EN DEUIL. —

Dimanche, M. Emile Paquette se rendait en toute hâte à Hull, mais arrivait trop tard, sa mère venait de rendre le dernier soupir: elle était âgée de 63 ans. Nos sympathies à M. Paquette et à sa famille.

AU MINISTERE DE L'AGRICULTURE. —

M. Gérard Sylvestre de la Grde Côte de Berthier, est entré comme secrétaire de MM. les Agronomes, au bureau du Ministère de l'Agriculture à Berthierville.

BAPTEME. —

CHARENTE. — Le 25 février, M. l'abbé J.-R.-O. Ducharme baptisait: Marie-Cécile-Colette, enfant de M. et Mme Raoul Charente. Le parrain et la marraine étaient M. et Mme Freddy Charente, oncle et tante de l'enfant, de Pointe-aux-Trembles.

DECES. —

JALETTE. — Les funérailles de Dame Julie Jalette, épouse de feu Elie Lefebvre, avaient lieu le 26 février; décédée le 23 du mois. La défunte était âgée de 83 ans.

ROBILLARD. — Mercredi, 28 février, eurent lieu les funérailles de M. Charles-Edouard Robillard, fils de M. et Mme Octavien Robillard, décédé le 25 février, à l'âge de 25 ans et 7 mois.

Nos sympathies.

EN VOYAGE. —

Mardi après-midi, M. et Mme Z.

Les Auberges de la Jeunesse en Ontario

La nouvelle nous parvient de Toronto, que M. Gabriel Langlais, ancien rédacteur en chef du journal La PROVINCE, et maintenant publiciste à Toronto, vient d'être élu vice-président de la Canadian Youth Hostels, pour la Province de l'Ontario. On se souvient qu'il y a trois ans, notre ancien confrère en journalisme, fondait à Montréal, avec le concours de MM. Guy Prévost, Philippe Langlois, et quelques anciens du Collège Jean de Brébeuf, le mouvement des Auberges de la Jeunesse dans la Province de Québec. C'est à titre de Président-fondateur de l'association québécoise qu'il fut admis directeur du mouvement analogue en Ontario. Les élections ontariennes, pour l'exercice de l'année 1940, nous apprennent la nomination du premier Canadien français à faire partie de ce mouvement anglais à Toronto. Une preuve de plus que les mouvements de jeunesse peuvent, autant que toute autre organisation, contribuer au rapprochement de l'élément français et anglais de ce pays, quand cette Bonne Entente qui a tant fait gloser les gens, est bien comprise de part et d'autre.

Funérailles du Dr Théodore Gervais

Mercredi dernier avaient lieu les funérailles du docteur Théodore Gervais, époux de dame Albina Héneault, décédé le dimanche 18 février courant, à l'âge de 71 ans et 7 mois.

C'est le Rév. Père Alphonse DeGrandpré de Joliette qui a fait la levée du corps et M. le chanoine J.-H. Déry, curé de la paroisse, a chanté le service funèbre, assisté de MM. les abbés Houle et Ducharme comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs honoraires étaient MM. Olivier Lamarche, secrétaire de la Ville de Berthier, Camille Ducharme, maire de la Ville de Berthier, Azellus Laforest, ex-maire, Adrien Gervais, cousin du défunt, Siméon Lafrenière, registraire, et Dr. Wilfrid Gendron, médecin.

Les porteurs étaient quatre constables, sous la direction du Chef Joseph Hubert, MM. Gérard Carpentier, Willie Desnoyers, Wilfrid Robillard, Adéodat Bellemare.

Outre une assistance des plus nombreuses aux funérailles, la famille a reçu quantité de témoignages de sympathie, offrandes de messes, télégrammes, etc.:

La Municipalité de la Ville de Berthier, 20 messes privilégiées; Les Religieuses de l'Hospice du S.-Coeur, bouquet spirituel; La Commission Scolaire de Berthierville, 10 messes privilégiées; Le Personnel du Ministère de l'Agriculture des Trois-Rivières, une grand'messe; Mme F.-X. St-Pierre, Trois-Rivières, Affiliation à l'Oeuvre du Noviciat pendant un an; Mme Joseph Joly et ses fils Hubert et Marcel, une grand'messe; M. Joseph Frenette, Joliette, une grand'messe; Hôtel le Manoir, Berthierville, une grand'messe; M. l'abbé Gérard Auger, une messe; Mme Maurice Berlinguet, Trois-Rivières, une grand'messe; Mlle Annette Salvas, Bouquet Spirituel; Mlle Marla Gélinas, Trois-Rivières, Un an d'affiliation à l'oeuvre du Noviciat; La Famille Paul Plante, St-Ignace de Loyola, bouquet spirituel; Mlle Hélène

Grenier, Montréal, une messe; M. et Mme Alexandre Béland, Louiseville, 4 messes; Mlle Justine Roy, Québec, 2 grandes messes; M. Armand Sylvestre, avocat, Une messe; M. et Mme Camille Ducharme, Une grande Messe; Dr et Mme Rodrigue Latourelle, Louiseville, 2 messes; Le Notaire et Mme Avila Rouleau, une messe privilégiée; M. et Mme Léger Roy, Ste-Anne de la Pérade, 2 messes; M. et Mme Laurent Ménard, une grand'messe; M. Fernand Beaudet, Trois-Rivières, une Affiliation; M. et Mme Benoît Pelland, Louiseville, une Messe; M. H.-L. Foucher, Montréal, 2 messes; M. et Mme A. Turgeon, Trois-Rivières, une Affiliation; Mme Thomas-E. Boivin, 1 messe; M. et Mme Roland Deschamps, 1 messe; Famille Soucy, Bouquet Spirituel; M. et Mme Joseph Hérad, 1 grande messe; M. et Mme Paul Martel, 1 affiliation; M. Louis Héneault, Bouquet Spirituel; M. T.-E. Marcoux, 1 messe; Anciens Elèves du collège Sacré-Coeur, bouquet spirituel.

Télégrammes: Sir Eugène Fiset; M. Ernest Lapointe; Sénateur Raoul Dandurand; L'Hon. P.-A. Cardin; Juge Paul Mercier; MM. Charles-E. Ferland, Député; Emile Ferron, Député; L'Hon. Cléophas Bastien; Notaire J.-A. Barrette; François DeMartigny, M.D.; Paul Gouin; Jean Martineau; J.-F. Fafard; M. et Mme Camille Tessier; MM. J.-A. Rouleau, M.D.; L. Désaulniers; Père René Piette, C.S.V.; Gérard Cournoyer; Mlle Hélène Grenier; MM. Maurice Breton, avocat; J.-P. Lauzon; M. et Mme E. Dumoulin; M. et Mme C. Martin jr.; M. et Mme Côme Desmarais; Isabelle et Roméo Martineau; Garde Sylvestre; Mme J.-A. Lanoux; Mme Emile O'Leary; M. et Mme J.-A.-F. Milot; M. Georges Bonin; Dr et Mme Georges Lajole; M. et Mme Jules Lamoureux; M. Aimé Côté; Famille J.-O. Champagne; M. et Mme R. Pomerleau; Mlle Eugénie Gauthier; Mme Wilfrid Gervais; M. et Mme Bernard Levesque; M. Ar-

(à suivre sur la page 10)

Dubois et M. et Mme Ovide Morel, partaient pour les Etats-Unis, afin d'assister aux funérailles du frère de M. Dubois, qui avaient lieu jeudi à West Warwick. Les voyageurs en profiteront pour faire d'autres visites à des parents et amis.

HOCKEY

Dimanche soir, le Club du Res-

taurant Rocheleau a battu le Coco-la par un score de 7 à 1.

Dimanche après-midi, le Club de la Maison Daviault annulait (7 à 7) avec le Magasin Geoffroy: c'est la quatrième fois consécutive que le club de la Maison Daviault annule avec ses adversaires.

Dimanche, le 3 mars, à 7.15 hres p.m. — Le Restaurant Rocheleau vs Coco-Cola. — Entrée gratuite.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
 W.-H. GAGNE & FILS, Éditeurs-Prop.
 Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
 55 RUE DE FRONTENAC,
 BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
 Ville et comté de
 Berthier-Maskinongé, un an 0.50
 Pour le Canada, un an \$1.00
 Pour les États-Unis \$1.50
 Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
 Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

BERTHIERVILLE

DE PASSAGE:—

Chez M. et Mme Elzéar Charbonneau: M. et Mme Camille Courchesne, leurs fils Ed.-Chs. et Alphonse de St-Ignace de Loyola; M. et Mme Joseph Rivet et leurs fillettes Isabelle et Thérèse de Lanoraie; M. et Mme Cléophas Bibeau de Ste-Anne de Sorel.

Chez M. et Mme Adrien Laferrrière: M. et Mme Cléophas Bibeau de Ste-Anne de Sorel.

St-Ignace

M. et Mme Hector Sylvestre de St-Barthélemi chez Mme Vve Louis-Jos. Désy.

GRATUIT
Argenterie
 Chaque paquet d'une livre et d'une demi-livre de thé Lipton renferme un coupon de valeur. Conservez précieusement ces coupons. Vous pourrez les échanger pour de la très jolie argenterie Wm. Rogers & Son. Ecrivez et demandez le catalogue des primes à Thomas J. Lipton, Limited, Edifice Lipton, Toronto.

LIPTON
LE THÉ SAVOUREUX
 (PETITES FEUILLES)
 ETIQUETTE ROUGE ETIQUETTE ORANGE ETIQUETTE JAUNE

A VENDRE

Incubateur neuf à vendre; capacité 190 oeufs, dernier modèle à l'eau chaude, à prix de sacrifice, pour cause de santé

S'adresser à:
 74 rue Iberville, Berthierville.

POUR VOS TRAVAUX DE FOURRURES
 — VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante
 (en face du cimetière)
 BERTHIERVILLE

Congrégation des Hommes de Berthier

La Congrégation des Hommes de Berthier, célébrant, dimanche 3 mars, le septième anniversaire de sa fondation, invite avec instance, tous les hommes et jeunes-gens de la paroisse à célébrer dignement et avec éclat ce grand événement.

PROGRAMME DE LA FETE

- a) Samedi soir, à 7.30; confessions. (Plusieurs prêtres étrangers seront présents)
- b) Dimanche matin, à 8 hres: messe et communion générale. (Prière de se placer au centre de l'église pour pouvoir chanter comme autrefois.)
- c) Dimanche soir, à 7.15 hres, Heure Sainte, prêchée par le Directeur.

Donc, tout le monde au poste pour dimanche et montrons notre amour au Sacré-Coeur en venant nombreux.

LE DIRECTEUR.

Mme J.-Ernest Désy chez sa mère Mme Louis-Joseph Désy.

Chez M. et Mme Philibert Chevalier: M. et Mme Joseph Ernest Désy de Berthierville, ainsi que leurs fils, Chs.-Aug., L.-Joseph et Paul-A.

La famille Lemire de Maskinongé chez M. et Mme Alphonse Casaubon.

Ile Dupas

ANNIVERSAIRE DE MARIAGE:—

Dimanche dernier, M. et Mme Rémi Farly recevaient à souper et à veiller quelques parents et amis à l'occasion de leur quinzième anniversaire de mariage.

L'adresse fut lue par leur fille aînée Antoinette.

Une corbeille de fleurs a été présentée par Jeannine Courchesne, et une récitation de circonstance, par le neveu le petit Paul-Aimé Désy de Berthier. M. Farly remercia les invités:

Au nom de mon épouse et en mon nom je félicite et remercie tous ceux qui ont répondu à notre invitation et pour toutes ces belles surprises que vous venez de nous causer, ainsi que pour les beaux cadeaux souvenirs que vous nous avez donnés.

A tous, merci! merci!

Ensuite, il y eut chant, musique, partie de cartes, morceaux de piano par Mmes Donat Beaufort, Rémi Farly, J.-E. Désy et Annette Courchesne; M. Joseph Cardin de Montréal a joué quelques pièces de violon. Mme Désy de Berthier l'accompagnait au piano.

Etaient présents à cette réunion: MM. et Mmes Rémi Farly, J. Farly, père; Jos. Plante; J. Gadoury, Félicienne, M.-Anne Gadoury, Arcade, Alphonse et Jérôme Gadoury, Simonne Valois, Ignace Latour, Antoinette, Gaston, Benoît, Guy, Gilles Farly de St-Ignace de Loyola, Mme Ls.-Joseph Désy, M. et Mme Rémi Courchesne, et leurs fillettes Annette et Jeannine, M. et Mme Jules Désy, leur fils Etienne, M. et Mme Wilf. Désy leur bébé R.-Paul, M. et Mme J.-Ls. Courchesne, Arthur Courchesne, Marguerite Désy, Cécile et Julien Désy de l'Ile Dupas, M. et Mme Donat Beaufort, M. et Mme Théophile Beaufort, Antoinette, Alne, Donatien Beaufort de St-Cuthbert, Joseph Cardin de Montréal, M. et Mme J.-Ernest Désy, leurs fils Chs.-Aug., L.-J., et P.-A. Désy, J.-Paul Aucoin de Berthierville, M. et Mme Hector Sylvestre de St-Barthélemi, M. et Mme Josaphat Bibeau, St-Aimé de Richelleu.

LES FABRICANTS DE MEUBLES DE VIVOUR
LIVING ROOM
FURNITURE MANUFACTURERS
 2566, RUE STE-CATHERINE EST (COIN FRONTENAC) MONTREAL

Rappelle au public que le représentant local de son industrie pour

BERTHIERVILLE, ST-NORBERT ET LES ENVIRONS
 EST

JEAN-LOUIS POULETTE

R. R. 2, Berthier

En s'adressant à M. Jean-Louis Poulette on profite des bas prix de la manufacture pour l'achat de meubles de haute qualité, car la Living Room Furniture Mfrs. Ltd dont il est agent vend directement au public.

Cette industrie — canadienne-française à 100 p.c. — est la plus importante en son genre au Canada.



M. JEAN-LOUIS POULETTE

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix
 AVOCAT

Un cadeau au Cardinal

Les chandelles, utilisées à l'occasion de la fête de la Purification, le 2 février, et plus tard présentées au pape, seront données à un certain nombre de prélats résidant en dehors de Rome.

a-t-il été annoncé. Parmi les prélats qui recevront ces chandelles se trouvent le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, les archevêques de St-Louis, Boston, Philadelphie. L'Archevêque de New-York, Mgr Spellman, recevra la chandelle donnée par l'église de St-Pierre au pape.



Nos premiers missionnaires ont affronté tous les dangers possibles, pour apporter la religion aux Indiens dans les parties les plus reculées du pays, pour leur donner les notions de la vraie foi et leur enseigner que la vie est un bienfait de la Providence.

Or l'Indien a vite compris la nécessité de cette religion, bien que fort et en parfaite santé par nature, parce qu'il était protégé par une médecine naturelle — MUS-KEE-KEE —

Voulez-vous que la vie soit belle, telle que la nature l'a voulu pour vous? Voulez-vous mieux manger? Mieux dormir? Mieux vous porter?

MUS-KEE-KEE

est recommandé contre les rhumes, les affections de la peau, la constipation et les malaises de l'estomac, etc., toutes ces maladies qui rendent la vie misérable.

Essayez-en 3 ou 4 bouteilles. Vous serez surpris des résultats.

LA PHARMACIE BERTHIER
 agents à
 Berthierville

Les Lithinés
 du **Dr Gustin**

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.
 Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficace contre

Acide Urique Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinée Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

La Cie Canadienne des Agences Modernes — 6614, rue DELORIMIER.

HITLER ET LA POLOGNE

Il y a longtemps que la Pologne excite la convoitise de ses voisins. On lit, en effet, dans son histoire, qu'en août 1772, les armées prussiennes, autrichiennes et russes entrent en Pologne et en font un premier partage. La guerre civile de 1792 donne à la Russie l'occasion d'une intervention nouvelle: trahie par la Prusse, la Pologne subit un second démembrement en 1793. L'Autriche, la Russie et la Prusse la partagent de nouveau en 1795 et la rayent du nombre des nations. En 1807, une partie de la Pologne détachée de la Prusse est érigée en duché de Varsovie; en 1815, le duché passe à la Russie. Deux révoltes en 1830 et 1863, enlèvent le peu de liberté qui reste au peuple polonais. De 1914-18, cette même Pologne subit la domination allemande. En 1920, son existence est menacée par les bolchevistes et en 1939, la voilà dans les griffes d'Hitler.

La Pologne n'a pas réalisé assez tôt que l'existence et la capacité de résistance de l'Autriche et de la Tchécoslovaquie étaient la condition essentielle à sa propre survivance. M. Zaleski, qui, en 1932, abandonna à M. Beck le ministre polonais des Affaires étrangères, plutôt que de suivre des directives qu'il croyait dangereuses pour son pays, semblait l'avoir bien compris.

M. Beck coopère avec Hitler à la destruction de la Tchécoslovaquie pour annexer à la Pologne le territoire où vivaient 70,000 des siens et ne prévoit pas, qu'un jour le Führer pourrait exiger autant de lui. La dissociation terminée, la politique allemande envers la Pologne tourne complètement. Cette dernière ose résister: sa perte est alors décrétée et tous les moyens seront bons au chancelier allemand.

La Russie, dont la neutralité est nécessaire à l'écrasement des Polonais, est ménagée. Pourtant le Führer lui-même disait dans son discours du 30 janvier 1937: "le bolchévisme est la doctrine de la révolution mondiale et de la destruction" et "toute liaison avec la Russie soviétique serait pour nous dépourvue de valeur. Je crains que tout peuple, qui accepte l'assistance d'un état bolchévique n'y trouve sa perte." Aujourd'hui nous savons fort bien que Staline a roulé le chancelier allemand dans le partage de la Pologne en s'appropriant les pétroles de Galicie et la route de la Roumanie d'où pourraient venir le blé et le pétrole roumain.

La ville libre de Dantzig présente un aspect stratégique important, à cause de son port situé dans le golfe du même nom. L'Allemagne en fait la demande à la Pologne et déclanche en même temps une propagande contre les Polonais. C'est toujours le même refrain: Minorité maltraitée, allemands martyrisés, mauvaise administration, etc. Les Polonais savent bien que s'ils livrent cette ville, c'est la mort économique du pays, car l'Allemagne en ferait une base maritime importante; qui amènerait l'anéantissement de Gdynia, base maritime polonaise, située dans le golfe de Dantzig. La Pologne tient à garder un débouché maritime soustrait au contrôle du Reich et elle ne peut consentir à la domination allemande sur cette ville.

Hitler crie à son peuple que la Pologne veut la guerre, parce qu'elle ne consent pas à l'annexion de Dantzig au Reich, que la France encourage les Polonais et précipite le monde dans une guerre en promettant assistance à la Pologne en cas d'agression. Les négociations sont inutiles et ne servent qu'à déplacer les responsabilités et à les rejeter sur la Pologne.

Le Führer signe un accord commercial suivi d'un traité de non-agression avec la Russie. Pour gagner son appui, il a été obligé de lui promettre une partie de la Pologne. La guerre est fixée au 1er septembre. L'occupation, par les troupes allemandes de la Slovaquie le 29 août ne laisse plus aucun doute sur les idées du chancelier et sur le sort qu'il réserve aux petites puissances dont il garantit l'indépendance. Il était, en effet, lié à la Pologne par le pacte de 1934, valable pour une période de dix ans et en octobre 1938, il avait promis à Munich le régler tout différent devant un tribunal.

Alors que la France était dévorée par des luttes intestines et que l'Angleterre n'était pas prête pour une guerre, Ribbentrop réussit à convaincre son chef qu'il pouvait attaquer la Pologne dont il aurait vite raison parce que les Alliés n'auraient pas le temps ni la possibilité d'intervenir. Il lui promet qu'après la prise de la Pologne, il pourrait facilement obtenir la paix.

Le 31 août, la radio allemande énumère les réclamations du Führer: Dantzig, le corridor polonais, la Silésie avec ses usines, Poznan, et la Pomeranie polonaise. Le 1er septembre, Forster, l'homme d'Hitler proclame l'annexion de Dantzig au Reich et le Führer donne l'ordre d'attaquer la Pologne.

GUILLAUME MASSE.

Georges Delfosse

ARTISTE-PEINTRE

1869-1939

Georges Delfosse était né à Saint-Henri de Mascouche, le 8 décembre 1869. Il était le fils de Georges Delfosse secrétaire de la seigneurie de Lachenaie, propriété de l'Honorable John-Henry Pangemanet de Mélanie-Joséphine Mount. Il fit ses études primaires à l'école de Mascouche. Il fit son cours classique au Collège de Saint-Laurent, près de Montréal.

De bonne heure, son goût se manifesta pour les beaux-arts. Il fit ses premières études de peinture à l'atelier Chabert, sis face au Champ-de-Mars, à Montréal, et sous Bremner. Delfosse passa en France et étudia la peinture dans les ateliers de Harlamoffet Bonat. De retour au pays, il se fixa à Montréal.

Georges Delfosse avait épousé, le 14 mai 1908, à Montréal, Aline Contant, fille de Alexis Contant, musicien.

Ses principales oeuvres sont des tableaux historiques du vieux Montréal, des tableaux historiques pour la basilique de Montréal, environ deux cents grands tableaux pour différentes églises du Canada et des Etats-Unis, trois grands tableaux pour les RR.PP. Jésuites. Il faut aussi citer son "Montreal en 1760" son "Apothéose de Dollard" et son "Saint-Louis-de-France" (15 pieds par 22) qui fut détruit dans l'incendie de cette église. "Le Château Ramzay" qui après avoir été exposé à l'Institut Royal de Londres, fut acheté par la ville de Montréal.

M. Delfosse cultiva aussi la musique et la littérature.

Il est décédé à Montréal, le 15 décembre 1939. A sa mort, il laissait sa veuve, trois filles, un fils et une soeur, religieuse.

VALDIO.

Corrigeons-nous!

Ne dites pas:

Rubbers
Running-shoe
Sac de dame

Sallor
Shape (de chapeau)
Shiner, donner un shine
Shoe-claque
Silken, silkine
Sling
Slip

Mais dites:

Chaussures de caoutchouc
Soulier de sport
Sac, sac à main, sacoche, sac ou filet à provisions, réticule
Canotier
Forme
Cirer
Soulier de sport
Fil de coton brillant
Ceinture
Combinaison-juçon

La Société du Parler français au Canada, Université Laval, Québec.

Il n'existe aucun autre tabac EXACTEMENT TEL QUE LE

OLD CHUM

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE FATIGUE HABITUELLE
EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT



PRENEZ LES

PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

"ILLUSION"

J'ai peur de son sourire...
J'ai peur de son regard...
Mais je n'ose le dire...
Car sans doute... j'ai tort...

Cependant, j'éprouve ce frisson intérieur
De la sentir si près, si loin de ce "JE T'AIME"
Un simple mot que l'on dit des lèvres ou du coeur
Et qui font mal...

Je souffre éperdument et sans savoir pourquoi!
Ce sourire qui m'envoûte, c'est un blasphème...
Je pleure en silence... ces larmes sont pour toi...
Elles me font mal...

Ton regard a su prendre
Tout "MON MOI" je suis las...
Ah! j'ai fini d'attendre...
Car tu fuis de mes bras...!

Tu lis ces mots
Sans une larme...?
Mais c'est mon âme...!
Chut!... Je suis sot...

COEURMOR.

VOTRE ABONNEMENT

Regardez la petite bande-adresse de votre journal: la date, ajoutée à votre nom, indique l'échéance de votre abonnement... Etes-vous satisfaits de notre collaboration à toutes vos initiatives? — Aimez-vous votre journal? — Eh bien! considérez qu'en renouvelant votre abonnement, vous nous rendez un précieux service tout en nous obligeant à rester vos dévoués coopérateurs dans l'oeuvre de la diffusion des bonnes idées de

"Le Courrier de Berthierville"

PAYEZ PAR CHEQUE OU MANDAT, OU ENCORE
ADRESSEZ-VOUS A NOTRE BUREAU
OU VOUS SEREZ BIEN RECUS...

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Set à dîner
Set de salon
Set de cuisine
Lits,
Matelas
Divan-Sudio,
Chesterfield
Laveuse électrique
Poêle
Radio DeForest
Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Montcalm,

J.-W. ROBILLARD

AGENT DE

Massey-Harris et Beatty Bros.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.
Si besoin, conditions faciles de paiement.
Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Coopérer à l'achat local est un facteur de stabilité

Vos professionnels et commerçants se dépensent pour le bien-être de votre ville; là doivent aller les argents de vos revenus, de PREFERENCE.

QUARTIER OUEST:

Peintre Léo Cayer 1 Rue St-Viateur

QUARTIER CENTRE:

Dr Paul Gervais pour opérations d'amygdales Tél.: 76

QUARTIER EST:

Articles de Toilette 3 Secrets et Petal Tone La Pharmacie Berthier

Pour insérer votre carte d'affaires vous n'avez qu'à téléphoner au No 70



DANS NOS PAROISSES

Louiseville

BINGO:—

Les 23 et 24 courant avaient lieu à la salle paroissiale deux soirées de bingo organisées par la J.I.C.F.

EN RETRAITE:—

Ces jours derniers un bon nombre de paroissiens se rendaient en retraite fermée au Cap de la Madeleine, ce sont: MM. Roger Laferrrière, Théodore Paul, Charles Gauthier, Robert Racine, Charles-E. Béland, Wellie Noël, Rosaire Vachon, Alfred Bélisle, Emile Lamy, Lionel Ferron, Arthur Plourde, William Lesage, Georges Veillette, Joseph Hémond, Aimé Boulanger, Wallace Guimond, Xavier Lessard, Théophile Beauclair, Irenée Caron, Louis Caron, Lactance Desrosiers, J.-A. Giguère, Alfred Boisvert, J.-A. Jutras, Arthur Hébert, Camille Sylvestre, Alcide Arsenaux, François Ricard, Roland Brassard, Lionel Lamy, Arthur Juneau, et Dr Robert Trudel.

NAISSANCES:—

Marie, Claire, Thérèse, Louise, fille de M. et Mme Philippe Vallières (M.-Rose Durand). Parrain et marraine: M. et Mme Azarias Bergeron.

Marie, Raymonde, Lise, fille de M. et Mme Maurice Langevin (Isabelle Hémond). Parrain et marraine: M. et Mme J.-H. Langevin.

Joseph, Bernard, Théo, fils de M. et Mme Antonio Baribeau (Edith Lacerte). Parrain: Bernard Lacerte; marraine: Rosée Audy.

MASKINONGE

REUNION:—

Dimanche dernier M. et Mme Ovi-la Gaboury faisaient une 3e réunion de famille à laquelle étaient présents M. et Mme Ovi-la Gaboury, M. et Mme Ubald Gaboury, M. et Mme Maurice Gaboury, M. et Mme Stanislas Gaboury, M. et Mme Adrien Gaboury, M. et Mme Donat Laurendeau, M. et Mme Odilon Rinfret, M. et Mme Adélaré Lefebvre, M. et Mme Donat Dupuis, Mme Aimé Dupuis, M. et Mme Chs.-Désiré Paquin, M. et Mme Jean Cournoyer, M. David Gaboury, Mlle Thérèse Béland, M. David Gaboury.

VA ET VIENT:—

M. et Mme Jos. de Carufel, Mlle Laura Lebrun ont passés la fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Paul Lacourse ainsi que Mme Edmond Clément sont allés à Louiseville dimanche dernier.

Mlle Marie Lacourse de passage à Trois-Rivières samedi dernier.

M. Omer Déziel de retour d'un voyage à Montréal.

M. et Mme Robert Turner d'Yamachiche chez M. et Mme Pierre Lefebvre la semaine dernière.

Mme Amable Drainville de Ste-Ursule de passage en notre localité dernièrement.

Mlle Cécile Dupuis, g.m.g., de l'hôpital Normand & Cross, de Trois-Rivières, était chez son père M. Philippe Dupuis dernièrement.

Mme Armand Lefebvre de Louiseville est venue chez sa belle-mère Mme Amable Lefebvre.

Mlle Adrienne Giguère de Louise-

ville en visite chez ses tantes Mlles Giguère, rue de l'Eglise.

M. Julien Héroux de Montréal est venu passer la fin de semaine chez sa soeur Mme Vve Eusèbe-H. Daudelin.

M. Adrien Dalcourt est venu chez son frère M. Pierre Dalcourt, il visita en même temps son fils Denis au Jardin de l'Enfance.

M. et Mme Hervé Masson, Mlle Germaine Gagnon de St-Justin en visite dernièrement chez Mme Ovi-la Gagnon ainsi que chez M. et Mme Rodolphe Masson.

Mme Amable Lafrenière de retour d'un voyage de quelques semaines à Montréal.

Mlle Cécile Lambert est allée à Montréal en fin de semaine.

Mlle Lucie Lambert ainsi que son grand-père M. Frs.-Xavier Gravel sont de retour d'un voyage à St-Jean.

Mlle Bella Masson de St-Justin passe quelques jours chez son frère M. Rodolphe Masson.

Mlles Germaine Rinfret, de Montréal et Blanche Plante de St-Justin étaient dernièrement les invitées de M. et Mme Napoléon Pratte.

M. F.-X. Gravel est de retour d'un voyage à Montréal, où il a visité plusieurs parents, à St-Jean, chez M. Edouard Lachance et à Berthierville, chez M. Philippe Sarrazin.

Mlle Lucie Lambert est revenue d'une longue promenade à St-Jean, chez son oncle, M. Edouard Lachance, et à St-Gérard de Majella, chez son amie Thérèse Bourque, de même qu'à Berthierville chez sa tante Mme Philippe Sarrazin.

ST-BARTHELEMI

BONNE NOUVELLE:—

D'après les rapports reçus au commencement de la semaine, l'état du notaire J.-A. Barrette, maire de St-Barthélemi, s'était sensiblement amélioré. On craint cependant qu'il reste frappé de paralysie partielle.

On se souvient que M. Barrette fut brusquement terrassé par une congestion cérébrale le 20 février au soir, à sa chambre de l'hôtel Windsor à Montréal, et fut transporté en toute hâte à l'hôpital St-Luc. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement et faisons des vœux pour qu'il ne garde aucun reliquat de cette maladie subite.

VOYAGE A QUEBEC:—

Mercredi matin, sont partis pour Québec MM. Rod. Michaud, N.P., Bertrand Gervais, N.P., et Edmond Brissette. Ils seront les hôtes de leur député l'hon. Cléophas Bastien. Le but principal du voyage est la reconstruction de notre école paroissiale. Nous espérons que les délégués nous reviendront avec de bonnes nouvelles.

HIER ET AUJOURD'HUI:—

Le 22, très agréable soirée à l'Ecole régionale d'agriculture. La Cie Shawinigan Water & Power projetait sur l'écran un film très instructif intitulé: "Le Joug du Passé". Les bienfaits de l'électricité y étaient clairement démontrés et les jeunes ont eu un bel aperçu des travaux des champs tels qu'ils se pratiquaient il y a trente ans. La soirée se termina par quelques rouleaux comiques qui déridèrent grandement l'assistance.

BAPTEME:—

Le 21 février, était baptisée Marie, Fernande, Monique, fille de Hervé Bérard et de Isabelle Lacharité. Parrain et marraine: M. et Mme Ls.-Jos. Lacharité.

DE CI, DE ÇA...

Mme Louis St-Cyr, à l'Hôpital du Sacré-Coeur de Cartierville depuis le 6 janvier, n'est pas encore revenue.

Mlle Aurore Frappier, de Trois-Rivières, en promenade dans sa famille en fin de semaine.

SUR UNE TOMBE

A l'occasion du décès de M. Wilfrid Ayotte

La mort, cette cruelle moissonneuse, a posé sa main lourde et glacée sur ce que nous avions de bien cher, notre bien aimé père.

Il a quitté cette terre après quelques semaines de souffrances; mais son âme dans un sourire, s'envola vers le séjour des élus, emportant les regrets de tous ceux qui l'ont connu et aimé.

Il a passé en faisant le bien, laissant l'exemple du bon chrétien. Il a préparé sa mort par sa vie. L'heure de sa récompense étant sonnée, il dort maintenant du grand sommeil des justes.

Cependant, votre départ nous obèse, nous vous voyons partout, nous entendons le son de votre voix, c'est que l'amitié ne meurt pas.

Mais consolons-nous, car Dieu fait bien ce qu'il fait.

Bénie soit votre main!!!

Malgré votre absence, nous continuerons encore cette union de famille en contribuant par l'offrande de nos prières et de nos sacrifices à vous rendre encore plus belle la couronne que vous vous êtes préparée ici-bas.

De votre côté, bien aimé père, faites descendre sur nous la rosée bien-faisante de la paix, de la consolation et de l'amour.

Adieu jusqu'au grand jour de l'immortalité.

B. B.

St-Barthélemi,
26 février 1940.

STE-URSULE

DE CI, DE ÇA:—

M. l'inspecteur des Ecoles a fait dernièrement la visite des écoles de la paroisse.

M. et Mme Henry Bellemare visitèrent leurs parents à Maskinongé.

Mme Philibert Faucher et son fils Germain de Shawinigan Falls en promenade chez M. et Mme Edouard Généreux.

Mlles Lucie et Rolande Lambert de Maskinongé chez Mme Léon Lambert.

Mlle Laurette Hubert de St-Didace chez M. Alfred Picotte.

M. Maurice Beaulieu, Mlles Beaulieu de Maskinongé chez M. Henry Bellemare.

Mlle Claire Bellemare a passée la semaine au Ruisseau Plat chez sa soeur Mlle Alice, Inst.

M. et Mme Omer Gagnon de Louiseville rendaient visite à leur fille au couvent de Ste-Ursule.

Mlle Germaine Boulay nous est revenue d'une promenade à Montréal. M. Maurice Picotte de Maskinongé chez M. Joseph Picotte.

Mlle Rose-Blanche St-Onge de Maskinongé chez sa soeur Mme Philippe Baril.

Mlle Juliette Malbeuf de Shawinigan chez ses tantes Mlles Malbeuf.

M. et Mme Maurice Malbeuf chez des parents à St-Barthélemi.

M. et Mme Louis Lambert de Ste-Angèle chez M. Henri Lavaute.

Chez M. et Mme Frank Lessard: M. et Mme Maurice Lessard de Shawinigan.

Yamachiche

CEREMONIE DES ANGES:—

La cérémonie des Anges eut lieu dimanche après-midi à 3 heures en l'église Ste-Anne d'Yamachiche pour Réjean Samson âgé de 8 mois, fils de M. Nazarias Samson et de Anne-Maria Gélinas.

M. le Curé Elz. S. de Carufel officiait.

NAISSANCE:—

M. et Mme Raoul Bellemare née Marie-Rose Chainé, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé Joseph, Jean, François, Parrain et marraine: M. et Mme Alphonse Bellemare grands-parents de l'enfant; Porteuse: Mlle Cécile Bellemare, tante de l'enfant.

VISITE DES ECOLES:—

M. l'inspecteur Alphonse-L. Auger fait actuellement sa deuxième visite annuelle des écoles rurales. Il visitera aussi les classes du Collège Ste-Anne et l'Externat du Couvent.

Le journal est aujourd'hui l'une des plus grandes forces sociales du monde.

St-Léon

M. Jacques Chevalier et sa soeur Pauline en visite ces jours derniers chez son amie Mlle Aline Pichette de St-Léon.

St-Cuthbert

PARTIE DE CARTES:—

Lundi dernier se réunissait chez Mlle Cécile Langevin un groupe d'amis pour prendre une partie de cartes: Mlles Jeanne-Alice Vadnais, Diana Bélanger, Alberte Côté de St-Thomas, Mme Paul Fafard, MM. Jean-Louis Toupin, Adalbert Fafard, Marc-Aurèle Toupin.

SOIREE D'EQUIPE:—

M. et Mme Paul Fafard recevaient à l'occasion d'une veillée d'équipe un groupe nombreux de voisins, dont: M. et Mme Joseph Fafard, M. et Mme Camille Fafard, Hormidas Morin, M. et Mme Joseph Plante, M. et Mme Joseph Carpentier, Armand Brunelle, Adrien Toupin, Rosario Drainville, Omer Fafard, Romuald Destremes, Marcel Destremes, René Destremes, Mlles Jeanne Alice Vadnais, Berthe Clément, Luciana Clément, Lina et Juliette Morin, Estelle Toupin, Cécile Langevin, MM. J.-Louis Toupin, Adalbert Fafard, Marc Toupin, Benoît Plante. La veillée s'est terminée par une bonne partie de cartes.

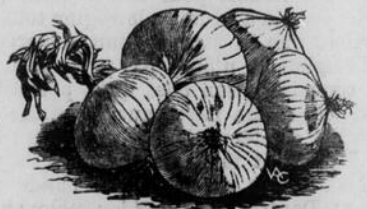
Corrigeons-nous!

HABILLEMENT

Ne dites pas Mais dites

Hardes faites — Confections Marchedon — Moccasin Melton — Molleton Menotte — Demi-gant Morning-coat — Jaquette Mou — Chapeau mou Navelure — Nervure, passepoil Net — Filet Overalls — Salopette Pad — Jambière

Variétés d'oignons pour mariner



BLANC HATIF DE BARLETTA

Petite variété pour marinade, la plus prompte à se former. 10 lbs \$18.50, 5 lbs \$10.00, 1 lb \$2.25, 1/2 lb \$1.25, 1/4 lb 75c, oz. 25c, pqt 10c.

Pour obtenir gratuitement un catalogue complet et illustré de 128 pages, s'adresser à:

La Semence Supérieure Inc.

410, Place Jacques-Cartier

MONTREAL, Qué.

Toujours délicieux

THÉ VERT
"SALADA"

Heure Catholique

AU POSTE C K A C, A 1h.

Les causeries à l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sont consacrées cette année à l'encyclique Summi Pontificatus de Sa Sainteté Pie XII. Celle du 3 mars sera donnée par l'abbé Armand Racicot, assistant-directeur de l'Action catholique du diocèse de Saint-Jean. Il parlera à 1 h. au poste C K A C, de l'oubli de la loi de solidarité et de charité. Cette causerie dure vingt minutes. Elle sera suivie d'une brève chronique d'actualité religieuse.

CONCOURS INTERCOLLEGIAL SUR LE CORPORATISME

Le concours que l'Ecole Sociale Populaire organise dans les maisons d'enseignement secondaire sur le corporatisme est commencé. Le sujet et les conditions en ont été transmis aux supérieurs qui les ont communiqués à leurs élèves. C'est toute une thèse qu'il s'agit d'établir. La situation sociale d'abord telle que l'a faite au Canada, en particulier dans le Québec, le libéralisme économique. Comme conséquence, nous sommes menacés de la dictature ou du communisme. Une seule issue: le corporatisme, qui s'attaquera aux racines mêmes du mal dont nous souffrons. Cet institution, quoi qu'on en dise, n'est ni anti-démocratique, ni opposée à la vraie liberté. Elle peut, en outre, s'ajuster à notre constitution. Voilà le schéma. Aux concurrents maintenant de le développer, d'étayer leur thèse de solides arguments, d'y faire passer un souffle de véritable conviction.

tion. Le premier recevra un prix de \$50.00, le second, un prix de \$25.00 et le troisième, un prix de \$10.00. Les copies, qui ne doivent pas dépasser 3,000 mots, devront parvenir au secrétariat de l'Ecole Sociale Populaire pour le 1er avril. Elles seront soumises à un jury composé de M. Maximilien Caron, professeur de droit à l'Université de Montréal et président de l'Action corporative, du R.P. d'Auteuil Richard, S.J., de l'Ecole Sociale Populaire, et de M. François-Albert Angers, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

LA CANALISATION DU SAINT-LAURENT

par Paul-Henri Guimont
Professeur à l'Ecole des Sciences sociales, économiques et politiques de Québec

Rarement projet aussi important s'est présenté dans notre pays. Il comporte une dépense considérable qui oblige à étudier de près son aspect économique. Au point de vue national, il s'impose encore davantage à notre attention. Les intérêts de la province de Québec, en particulier, sont en cause et les conséquences les plus graves peuvent résulter pour elle de la réalisation de ce projet. Malheureusement, peu d'études approfondies en ont été faites.

C'est pour combler cette lacune qu'un économiste de chez nous, M. Paul-Henri Guimont, a voulu étudier à fond le projet de canalisation du Saint-Laurent, tel qu'on le présente actuellement. Son travail — le plus sérieux de ce genre encore publié en français — paraît dans la collection de l'Ecole Sociale Populaire. (15 sous l'exemplaire). C'est le devoir de tous ceux qui s'intéressent à la chose publique et au progrès de notre province de lire attentivement cette brochure.

UNE DECLARATION DE MGR KOROCHEZ CONTRE LE COMMUNISME

Dans une déclaration faite à la presse, Mgr Korochetz, président du Sénat yougoslave, s'est prononcé très violemment contre la propagande communiste en Yougoslavie. Il a dit entre autres: "La Propagande communiste obéit au mot d'ordre selon lequel les Soviets n'existent plus et qu'il n'y a qu'une Russie slave. Il y a même des gens qui se sont laissés prendre à ce piège. Nous tous, nous aimerions une Russie slave. Mais nous ne désirons pas de communisme barbare et de Soviets internationaux. Ce que le communisme a fait du peuple russe, peuple intelligent et plein de talent, nous l'observons actuellement en Finlande, au lieu de progrès et de liberté, nous ne voyons que les fruits d'une réaction extrême. Il devient de plus en plus clair que le communisme ment; au lieu de travailler pour la paix, il incite à la guerre; au lieu de la démocratie, il applique la tyrannie la plus terrible; au lieu de remplir les écoles, il rem-

Le cinéma éducatif

On parle beaucoup à l'heure actuelle de cinéma éducatif (ou éducationnel, comme disent quelques-uns) et on voudrait, pour en faire bénéficier nos enfants, leur ouvrir de temps en temps les portes des salles de cinéma. C'est abuser du mot "cinéma éducatif", comme on le comprendra en lisant l'article suivant que publie le bulletin Docip de Belgique, spécialisé dans ces questions:

Il y a quelques mois, une "Carta della Scuola" (Charte des écoles) posait, en Italie, les fondements d'une importante réforme de l'enseignement, selon laquelle le cinéma y prendrait une place proportionnée à son importance comme moyen d'enseignement auxiliaire.

Bien que ce programme ne doive être appliqué intégralement qu'au cours de la session 1940-41, certaines mesures déjà prises indiquent qu'il sera réalisé partiellement avant cette date. La plus importante de ces mesures reste la publication d'un arrêté, le 30 septembre de l'an dernier, arrêté par lequel était créée et rattachée au Ministère de l'Enseignement une Filmathèque scolaire ("Cinamatoeca Autonoma per la Cinematografica Scolastica").

Le cinéma en effet offre des possibilités très vastes dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation. On ne peut plus nier que le cinéma soit aujourd'hui un auxiliaire indispensable à l'école. Bien rares sont actuellement les domaines de l'enseignement où le cinéma n'est pas encore appliqué avec fruit. Dans la géographie physique ou humaine, il substitue aux cartes et aux descriptions l'exposé direct et vivant; les notions les plus abstraites des sciences naturelles deviennent perceptibles grâce à lui et même dans l'enseignement des langues, il peut rendre d'éminents services.

On constate d'ailleurs avec plaisir que l'emploi du cinéma à l'école devient une préoccupation constante dans de nombreux pays. Mais le mouvement ne prendra vraiment toute son ampleur que lorsqu'il existera un peu partout une production régulière de films spécialement conçus pour l'enseignement.

Là se trouve en effet le noeud du problème. Parmi les nombreux documentaires qui voient le jour chaque année dans tous les pays, il en est certes beaucoup qui peuvent servir dans l'enseignement. Mais ce n'est là qu'une solution provisoire.

Un véritable film d'enseignement doit répondre à une foule de conditions. Il ne peut prétendre remplacer le professeur. Il doit s'adapter autant que possible au programme des cours, à l'âge et aux connaissances déjà acquises des élèves. Aussi de tels films ne peuvent-ils naître que de la collaboration des cinéastes et des pédagogues ou, ce qui serait l'idéal, des efforts courageux de pédagogues-cinéastes avertis. Des spécialistes de la question ont défini ainsi le film scolaire type: une courte bande destinée à souligner et éventuellement à compléter telle leçon déterminée dans tel degré déterminé de l'enseignement, à côté d'autres moyens didactiques.

plit les prisons et s'il a supprimé le capitalisme privé, il exploite les travailleurs au profit du capitalisme d'Etat. La propagande communiste russe, c'est le pire mensonge.

Couvoir Coopératif de St-Barthélemi

Comté de Berthier

— POUSSINS! POUSSINS! POUSSINS! —
QUALITE... QUALITE... QUALITE...

Nous attirons l'attention de notre nombreuse clientèle sur la qualité toujours croissante de nos poussins.

Poussins issus de coqs "R. O. P.", ou de provenance "R. O. P."

Notre Couvoir étant certifié par le Département Provincial, c'est dire que tous nos troupeaux ont subi l'épreuve de la diarrhée blanche et sont sélectionnés; ils sont tous sous la surveillance étroite et attentive de notre compétent et dévoué instructeur avicole: M. Raoul Dumaine.

Parmi des milliers, un sujet contrôlé nous a donné un record officiel de 312 oeufs en 1939.

Pour commande de 1000 poussins et plus nous accordons une réduction de \$1.00 par cent. Un acompte de 10% est exigé avec la commande. Nous expédions "C. O. D."

Adressez vos commandes au

Couvoir Coopératif de St-Barthélemi

Comté Berthier, Qué.

Tél. No. 6.

Cette définition nous semble dissiper tous les malentendus qui se sont accumulés longtemps autour de cette question. Le film scolaire ne remplace pas le professeur et n'empiète en rien sur ses prérogatives: il doit être l'auxiliaire souple et varié qui rend les leçons plus vivantes, plus proches de la réalité et fait gagner, dans beaucoup de cas, un temps considérable.

Beaucoup de points restent en discussion. D'aucuns sont partisans du film sonore et parlant, d'autres défendent avec acharnement le muet. La question de format soulève elle aussi de nom-

breuses discussions.

De tels problèmes ne peuvent se résoudre, il nous semble, que sur le plan international. Actuellement, il n'existe guère dans ce domaine qu'un accord ratifié à Genève par de nombreux pays, accord selon lequel les films pédagogiques jouissent de l'exemption des taxes douanières. C'est quelque chose, mais cela reste insuffisant et il faut espérer qu'un organisme international sera mis sur pied un jour pour remplacer l'Institut International du Cinéma Educatif de Rome qui a cessé de fonctionner depuis de long

mois.

La ressource des mères pour le traitement des

RHUMES des ENFANTS

✓ Pour soulager les maux causés par le rhume de poitrine et la toux nocturne, frictionnez, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs soulage la congestion locale, et permet à votre petit de s'endormir d'un sommeil réparateur.

✓ Contre la toux et les maux de gorge dus aux rhumes, mettez du VapoRub sur la langue de l'enfant. Il fond, et baigne la gorge de sa médication bienfaisante. Massez également la gorge et la poitrine.

✓ Contre le "renflement" et les souffrances causés par le rhume de cerveau, faites fondre une cuillerée de VapoRub dans un bol d'eau bouillante. Faites aspirer à votre enfant les vapeurs qui se dégagent. Ceci détachera les mucosités et dégagera les voies respiratoires. Ensuite, avec du VapoRub, massez la gorge et la poitrine.

VICKS VAPORUB

RECETTE ORIGINALE DE LA PONCE

- Le jus d'un citron • Eau bien chaude
- Sucre au goût • Un peu de muscade
- Deux doigts de GIN DE KUYPER

Gin de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. Maison fondée en 1695

40 onces 26 onces 10 onces

\$3.45 \$2.40 \$1.05

"Je disais justement combien les maris sont oublieux..."



PUIS le cher époux m'appela par INTERURBAIN



... et je rougis de honte!" Une communication de 300 milles entre postes après 7 p.m. (et toute la journée du dimanche) ne coûte guère plus que le prix de deux billets de cinéma. Avec des tarifs aussi modiques, l'homme qui est en voyage peut facilement demeurer en relations avec sa famille. Pourquoi ne pas appeler les vôtres... ce soir?



1880 OF CANADA 1940

60 ANS AU SERVICE DU PUBLIC

Encouragez les annonceurs de notre journal...!

AU CANADA

Cette Semaine



La période de douze mois, à partir de septembre 1939, passera à l'histoire canadienne comme la période la plus fertile en élections qu'on ait jamais connue au pays. Au mois de septembre dernier, des élections provinciales dans le Québec réinstallaient le parti libéral au pouvoir et continuaient ainsi une vieille tradition interrompue par le gouvernement Duplessis. Puis vinrent les élections du Nouveau-Brunswick où les libéraux furent maintenus au pouvoir. L'Alberta à son tour annonce des élections provinciales pour une date antérieure à celle des élections fédérales pour tant prochaines. Mitch Hepburn, lui-même songe à en appeler au peuple bientôt. Et on peut logiquement s'attendre à quelques autres des provinces canadiennes en fassent autant avant que cette période de douze mois ne s'achève. C'est véritablement l'année record des élections.

Mais au milieu de cette kyrielle d'élections, celle de l'Alberta semble attirer le plus d'attention, après celle terminée dans le

Québec. De là sont venues les audacieuses et téméraires théories du Crédit Social qui fut mis à l'essai sans résultat. Ce n'est plus une bataille de personnes ou de partis, c'est devenu un petit cirque dont les spectateurs se forment des nations amies ou créancières de notre pays.

Des choses bien curieuses se sont passées en Alberta et n'ont pas été bien connues dans le reste du pays, à cause de la vigilance d'une population, soucieuse de ne pas se faire trahir davantage par les hommes en qui elle avait mis sa confiance. On pourrait mentionner sur ce sujet la tentative de vol d'obligations qui se serait réalisé si ce n'eût été de l'intervention du maire de Calgary qui avait eu vent de l'affaire. Dans cette macination qui n'a pas été connue entièrement dans la province de Québec, le trésorier provincial de l'Alberta, M. Lowe, s'était engagé par écrit avec un certain monsieur J. J. Sousa, adhérent au Crédit Social, à lui reconnaître, de connivence avec M. Aberhart, le pouvoir de racheter au Cana-

da et aux Etats-Unis toutes les obligations en souffrance de cette province, en retour de quoi, le gouvernement s'engageait à émettre de nouveau et au pair d'autres obligations en faveur de M. Sousa. L'idée était de rembourser une dette en souffrance de \$150,000,000 et l'intérêt sur les nouvelles obligations devait être de 2%. Si on n'avait pas arrêté à temps cette entreprise frauduleuse, Sousa et ses associés aurait eu la chance de leur vie de s'envoyer des millions; car les obligations échues n'avaient pas de provision suffisante et n'étaient cotées qu'à \$50 ou \$60. Et le gouvernement voulait les payer au pair à son entremetteur. Il semble que le président Aberhart ne soit pas très chatoilleux dans ses transactions qui donnent à des particuliers les richesses d'une province dont il a charge.

Un des principaux arguments du gouvernement Aberhart dans sa présente campagne est l'établissement d'une banque provinciale. Et c'est encore ici qu'intervient le fameux maire de Calgary qui se porte de nouveau à la défense du public. Et il découvre et met aux yeux du public qu'en 1938 Aberhart et Loew se sont entendus avec Sousa pour que celui-ci prenne à sa charge de prélever un fonds de \$5,000,000 pour l'établissement d'une banque provinciale. En retour, les obligations renouvelées de la

sa comme garantie ou compensation. Et en conclusion de ce document, le premier ministre provincial dit: — "Mon gouvernement gouvernera alors la banque et s'il ne le veut pas, il sera quand même en mesure de s'organiser pour vous mettre, vous ou votre protégé, à la tête de cette banque."

(signé): William Aberhart, premier ministre.

Et le projet, comme l'affirme encore le gouvernement, n'est pas mort. En décembre 1939, le gouvernement du Crédit Social a émis un ordre en conseil pour faire avancer les sommes nécessaires à la mise sur pied d'une telle banque. C'est ainsi que les réformateurs de la monnaie et les radicaux en système financier continuent de jouer avec les ressources d'une province, non seulement pour leur profit mais aussi et surtout pour le contrôle de l'argent dans ce coin du pays.

Le Québec se tient sur ses gardes quand à cette théorie dangereuse du Crédit Social et le conservatisme financier de la province prévient toute embaardée dans ce domaine. En temps de guerre plus qu'en tout autre, il faut se tenir à l'éveil pour dépisser toutes les fausses idéologies et théories qui ne peuvent conduire loin et sûrement parce qu'elle sont aux mains d'opportunistes et d'aventuriers politiques ou financiers.

SOCIÉTÉ ST-JEAN-BAPTISTE DE MONTREAL

CONCOURS D'HISTOIRE DU CANADA

Le Statut de Westminster

Montréal, le 22 fév. 1940 (P.C.)

Rien ne trouble la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal dans la poursuite de ses oeuvres de paix et d'action nationale.

Pour faire mieux connaître et par là même pour faire mieux aimer aux jeunes Canadiens français le pays de leurs pères, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, pour la 27e année consécutive, invite tous les élèves de rhétorique de nos institutions d'enseignement secondaire, y compris ceux du collège de l'Assomption, Worcester, Massachusetts, à prendre part au concours d'Histoire du Canada qu'elle a institué en 1913.

D'habitude le sujet mis à l'étude incite les concurrents à se pencher sur le passé et à fouiller les manuels de nos historiens, pour se documenter. Cette année, les dirigeants de la Société proposent, comme sujet du concours, un événement historique de date assez récente: le Statut de Westminster.

Les rhétoriciens, témoins de la place qu'a prise, dans l'évolution de l'autonomie canadienne, la promulgation du Statut de Westminster, apprécieront sans doute le choix de cet événement qui leur est contemporain, mais sur lequel on a déjà beaucoup écrit.

Afin d'encourager les concurrents à soigner la forme autant que le fond de leurs compositions, les membres du Conseil général désirent que cinquante pour cent des points soient attribués pour la tenue littéraire des travaux présentés.

Le lauréat de chaque collège ou séminaire recevra comme récompense de son application une médaille de bronze, oeuvre du sculpteur Alfred Laliberté, ou s'il le désire, des livres d'auteurs canadiens.

L'an dernier, trente cinq collèges ont pris part à ce concours; trente lauréats ont réclamé des livres canadiens pour remplacer la médaille de bronze traditionnelle. La Société s'est réjouie de cette tendance marquée pour des volumes; il y a là un indice que le goût de la lecture se développe chez nos jeunes et qu'ils apprécient davantage les ouvrages des auteurs canadiens. C'est en même temps pour ceux-ci un précieux encouragement que les dirigeants de la Société de Saint-Jean-Baptiste se plaisent à leur apporter.

La Minute Gaie

MOTS D'A PROPOS

— Est-ce que Rome a été "fondée" par Roméo, demande un élève à son professeur.

— Non, mon ami, Roméo se contenta de "fonder" sur Juliette des espérances qui furent déçues.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



LA COLONNE DE

"COUSINE
BLANCHE"

Diplômée de
l'Université
de Beauté
de PARIS.



POUR PLAIRE

Plaire... oui, mais à qui? Mais à son mari, à son fiancé, car c'est là un devoir et non de la vanité. Vous êtes mariée? Alors, donnez-vous la peine de songer un peu à l'époque qui a précédé votre mariage. Vous preniez grand soin de votre apparence... surtout les soirs de veillée. Votre mari a pu être séduit par vos qualités de cœur et d'esprit, mais croyez-moi quand j'affirme qu'il l'a été également par votre apparence. Si vous aviez présenté l'aspect d'une Cendrillon, il est fort probable que, malgré toutes les autres qualités qui vous sont propres, il ne vous aurait pas épousée. Il est peut-être malheureux qu'il en soit ainsi, mais que voulez-vous, les hommes sont ainsi faits.

N'oubliez pas qu'au cours de la journée, votre mari a eu l'occasion de voir de nombreuses femmes, dans la rue, au bureau, au magasin, et même à l'atelier. Ces femmes étaient probablement "sur leur trente-six" comme on dit communément. Elles n'étaient pas sorties de chez-elles sans avoir soigné leur apparence. Votre mari, lorsqu'il est en présence de ces femmes, fait-il des comparaisons qui ne sont pas à votre avantage? Vous n'en savez rien, n'est-ce pas... mais, tout de même, ne le craignez-vous pas?

C'est pourquoi il importe tant que vous preniez soin de toujours bien paraître, surtout lorsque le mari revient au foyer, son travail terminé. Le mari qui trouve chez lui une Cendrillon est bien près de devenir (s'il ne l'est pas déjà) un mari infidèle.

Et vous, jeunes filles, qui n'attendez que la proposition de mariage pour tomber dans les bras du jeune homme qui vous courtise, n'oubliez jamais que vous devez triompher de la concurrence constante que vous font toutes les autres jeunes filles qui désirent, elles aussi, se marier. Pour cela, il vous faut soigner votre apparence, être belles. Et ce n'est pas si difficile que tout cela d'être "mieux que les autres". L'observance de l'hygiène élémentaire, la propreté, le bon goût dans le maquillage (car un homme, sachez-le bien, n'aime pas le maquillage trop évident), la mise en valeur de vos "bons points"... beau teint, beaux yeux, belle chevelure... et le tour est joué.

Si vous ne savez pas comment tirer profit des avantages dont la nature vous a dotées, laissez-moi vous conseiller. Je le ferai avec l'autant plus de plaisir que vous avez droit en qualité de lectrice de ce journal. Pour vous guider, j'ai publié toute une série de feuillets sur les principaux soins de beauté... soin du visage, des mains, des yeux, des cheveux, des pieds, développement normal de la poitrine, enlèvement des poils follets, maigreur, obésité, transpiration excessive et mesures normaux. Il y a 90 chances sur 100 que vous trouviez dans ces feuillets, que je serai heureuse de vous envoyer dans une enveloppe discrète et ne comportant aucune indication d'origine, contre l'envoi d'un tim-

bre de 3c pour chaque feuillet, la réponse au problème de beauté qui vous embarrasse. Si, par hasard, elle ne s'y trouvait pas, je vous donnerai le renseignement désiré dans une lettre personnelle. Adressez simplement vos questions à "Cousine Blanche", 197 rue Ste-Catherine ouest, à Montréal, et vous recevrez par un prochain courrier les réponses qu'elles comportent.

Cousine Blanche.

ENTRETIEN DU JARDIN CANADIEN

par Gordon Lindsay Smith

Il est bien vrai que le printemps ne commence pas le premier jour de mars, c'est-à-dire la semaine prochaine; toutefois, sans se fier à la clémence de la température, le bon jardinier a déjà songé à ce qu'il fera cette année. Les experts admettent qu'on peut réussir un jardin sans d'abord avoir élaboré un plan; de fait, ils nous donnent plusieurs exemples convaincants. Mais à ceux qui désirent retirer plus d'agrément et obtenir des résultats plus satisfaisants, ces mêmes experts conseillent d'y penser quelque peu d'avance. Ces catalogues de semence que vous venez de recevoir demandent à être examinés; vous pouvez aussi dresser le plan de cette nouvelle plate-bande que vous projetez; surtout vous avez à préparer la liste des fleurs et végétaux que vous commanderez.

REVES REALISABLES

Lorsque nous achetons un paquet de graines de semence, c'est comme si nous nous procurions un rêve qui devait se réaliser; à l'encontre de certains articles que nous acquérons, la dépense de l'achat est le seul débours que nous ayons à faire. Cette semence croîtra en beauté et en utilité, et rapportera cent fois et même mille fois plus que les quelques sous donnés au grainetier. Nous n'achetons pas seulement une centaine de petites graines brillantes contenues dans une enveloppe lithographiée, mais plutôt des paniers de beaux légumes tendres ou bien de ces jolies plantes élégantes qui transformeront notre cour en un coin du paradis.

LES POIS DE SENTEUR

Les pois de senteur doivent être semés à bonne heure parce que les racines et les ramilles se développent quand la température est fraîche. Si ce travail de croissance ne se fait pas en temps favorable, les petites plantes auront tendance à se dessécher dès les premiers jours chauds et cesseront leur rendement quotidien de ces jolies fleurs si odorantes.

Les règles à suivre pour leur culture sont simples mais importantes. Si vous n'avez pas eu de bons résultats dans le passé, pourquoi cette année ne feriez-vous pas l'essai de la méthode suivante? D'abord creuser une tranchée d'environ un pied de profondeur que vous remplirez jusqu'à deux pouces du niveau de belle terre mélangée avec du fumier ou des vieilles feuilles. Les pois sont placés dans cette tranchée à un ou deux pouces de profondeur aussitôt que la terre est dégelée. Les jeunes pousses sont protégées par la terre que les pluies lavent graduellement dans la tranchée. Quand les vignes se sont développées, vous les faites monter le long d'un grillage. Les fleurs apparaissent en juillet et l'on doit les couper tous les jours. La coupe quotidienne et un bon arrosage aux jours secs vous

assureront une quantité de longues tiges.

SAVOIR METTRE L'ESPACE A PROFIT

Quelques verges carrées de terrain, pourvu qu'on sache les utiliser, donneront des résultats merveilleux. Ainsi, avec un espace restreint, on évitera une trop grande symétrie. On aura soin de laisser la partie centrale du jardin en gazon. Autour, on groupera, des vivaces et des annuelles de hauteurs différentes conduisant en pente douce aux arbrisseaux et aux vignes disposés le long des murs ou de la clôture. Ce centre libre donnera une impression d'espace et les grimpantes adouciront les contours souvent trop rigides.

VASTE EMPLACEMENT

Si l'on possède un grand jardin, les experts suggèrent un autre truc pour le faire paraître encore plus étendu. Il s'agit d'en dissimuler un coin derrière une haie de telle façon que le passant, de quelque point qu'il se place, ne le puisse apercevoir en entier du même coup d'oeil. Cela fournira en même temps un coin idéal pour la balançoire des enfants ou leur boîte de sable, ou bien encore, une charnelle où la famille dînera gaiement aux jours de grande chaleur.

LE GAZON PREFERE LE TEMPS FRAIS

C'est aux jours frais du printemps et de l'automne que le gazon croît le plus rapidement. Par conséquent, on profite toujours de ces jours frais si l'on a à réparer ou à semer du gazon.

Après un premier labour, on laisse reposer le sol quelques jours et on nivelle ensuite. On

GRAINES DE SEMENCE

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Gratuit

--- COUPON ---

Messieurs: S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.

Nom:

Adresse:

HECTOR L. DÉRY & CIE, LTÉE

Grainetiers et Pépiniéristes



recommence l'opération à plusieurs reprises. Puis on ratelle bien la surface et on sème libéralement dans les deux sens de la longueur et de la largeur. Si l'on veut obtenir un gazon permanent d'un beau vert foncé et bien fourni, il est indispensable de choisir une semence de qualité supérieure. Quand on recouvre la semence, on ne ratelle que dans un sens et on masse le sol avec un rouleau très lourd ou un poids quelconque.

LES COUCHES-CHAUDS

Les couches-chaudes se préparent de bonne heure en mars. Elles se composent d'un lit de fumier frais d'environ 18 pouces de profondeur, lequel fournit la chaleur, puis de deux ou trois pouces de terre légère. Quand le lit a chauffé puis s'est refroidi, ce qui prend trois ou quatre jours, on dépose la semence en rangées espacées de quelques pouces. Le lit est protégé de façon rudimentaire sur les côtés et en avant, puis au-dessus, à environ dix ou dix-huit pouces de hauteur on place un châssis vitré inclinant vers le sud.

L'ASSOCIATION DES MARCHANDS GRAINIERS CANADIENS

L'IRRITABILITÉ EST LE CRI DE DÉTRESSE DE BÉBÉ

L'IRRITABILITÉ n'est pas naturelle. C'est un avertissement auquel vous devez prêter une attention immédiate.

Lisez ce que fait Mme George Mitchell: "Quand mon bébé est dérangé et irritable, je lui donne une ou deux Tablettes Baby's Own et il est vite soulagé et s'endort profondément."

Et ce que dit Mme Stewart McEachern, de Palmerston, Ont.: "Quand mon bébé semble être fiévreux ou irrité, je lui donne des Tablettes Baby's Own et il revient vite à son état normal."

Elles apportent aussi un soulagement rapide dans les cas de diarrhée, coliques, dérangement d'estomac, croup léger, rhumes, constipation, troubles de la dentition et fièvre légère.

Aucun opiat ou drogue stupéfiante. Certificat d'analyse dans chaque boîte. Acheté en une boîte aujourd'hui. 25 cents. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfaite.

A VENDRE

"25,000 Feuilles Toiture Galvanisée Ordinaire et Council Standard. Pour estimé envoyez longueurs du faite et chevron. EASTERN STEEL PRODUCTS LIMITED, 1335 Delorimier, Montréal."

Encouragez nos annonceurs

Qu'entend-on par

Gin?

Extrait des règlements établis sous l'empire de la "Loi des Aliments et Drogues", telle que régie par le Ministère des "Pensions et de la Santé Nationale", Ottawa, et se rapportant à la fabrication et à l'étiquetage du gin, du gin composé, de l'imitation de gin, etc.

DIVISION 2

Sec. 11. Le genièvre sera un spiritueux potable, édulcoré ou non, préparé avec de l'eau-de-vie de grains spécialement rectifiée et redistillée, la rectification et la redistillation étant pratiquées en présence de baies de genièvre et d'autres herbes ou plantes aromatiques. Le genièvre devra contenir au moins trente-sept (37) pour cent d'alcool absolu en volume.

11(a) En dépit de tout ce qui pourrait être contenu dans ces Règlements spéciaux, le breuvage fait par l'addition d'alcool neutre au produit obtenu par la distillation d'un mélange d'alcool, de baies de genièvre et autres plantes aromatiques sans distillation subséquente du tout, devra porter l'étiquette du gin composé. (traduction)

12. Le genièvre factice ou imitation de genièvre sera un spiritueux composé, préparé par addition de bouquets artificiels ou substances aromatiques aux spiritueux en cause. Le genièvre factice devra contenir au moins trente-sept (37) pour cent d'alcool absolu en volume.

SEUL le "GIN" fait d'alcool de grains spécialement distillé et rectifié avec des baies de genièvre et autres plantes aromatiques peut être appelé et libellé "GIN".

La Distillerie Melchers est fière du fait que pendant plus de 40 ans elle a fabriqué et vendu du GIN authentique fait en stricte conformité avec les règlements de la "Loi des Aliments et Drogues".

Voilà pourquoi le Gin Croix d'Or et le London Club London Dry Gin sont partout les marques préférées. Pas de sophistication de concentrés à base d'alcool cru. Ces deux marques ne contiennent que du GIN, et pas autre chose. Insistez toujours pour qu'on vous donne le Gin Melchers Croix d'Or et le London Club London Dry Gin et vous aurez la certitude d'obtenir du GIN authentique.

Melchers

GIN CROIX D'OR

LONDON CLUB LONDON DRY GIN

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - MONTRÉAL ET BERTHIEVILLE

NOTRE FEUILLETON. —

Les Anciens Canadiens

par Philippe-Aubert de Gaspé

(Courtoisie de la Librairie Beau-chemin, Montréal.)

(suite)

— Satanée bigre de chienne, lui dit mon défunt père, est-ce pour me remercier de mon dépréfondi et de mes autres bonnes prières que tu veux me mener au sabbat? Je pensais bien que tu en avais, au petit moins, pour trois ou quatre mille ans dans le purgatoire pour tes fredaines. Tu n'avais tué que deux maris: c'était une misère! aussi ça me faisait encore de la peine, à moi qui ai toujours eu le coeur tendre pour la créature, et je me suis dit: Il faut lui donner un coup d'épaule; et c'est là ton remerciement, que tu veux monter sur les miennes pour me traîner en enfer comme un hérétique!

— Mon cher François, dit la Corriveau, mène-moi danser avec mes bons amis; et elle cognait sa tête sur celle de mon défunt père, que le crâne lui résonnait comme une vessie sèche pleine de cailloux.

— Tu peux être sûre, dit mon défunt père, satanée bigre de fille de Judas l'Escariot, que je vais te servir de bête de somme pour te mener danser au sabbat avec tes jolis mignons d'amis!

— Mon cher François, répondit la sorcière, il m'est impossible de passer le Saint-Laurent, qui est un fleuve béni, sans le secours d'un chrétien.

— Passe comme tu pourras, satanée pendue, que lui dit mon défunt père; passe comme tu pourras: chacun son affaire. Oh! oui! compte que je t'y mènerai danser avec tes chers amis, mais ça sera à poste de chien comme tu es venue, je ne sais comment, en traînant ta belle cage qui aura déraciné toutes les pierres et tous les cailloux du chemin du roi, que ça sera un scandale, quand le grand voyer passera ces jours ici, de voir un chemin dans un état si pitoyable! Et puis, ça sera le pauvre habitant qui pâtira, lui, pour tes fredaines, en payant l'amende pour n'avoir pas entretenu son chemin d'une manière convenable!

Le tambour-major cesse enfin tout à coup de battre la mesure sur sa grosse marmite. Tous les sorciers s'arrêtent et poussent trois cris, trois hurlements, comme font les

sauvages quand ils ont chanté et dansé "la guerre", cette danse et cethanson par lesquelles ils préudent toujours à une expédition guerrière. L'île en est ébranlée jusque dans ses fondements. Les loups, les ours, toutes les bêtes féroces, les sorciers des montagnes du nord s'en saisissent, et les échos les répètent jusqu'à ce qu'ils s'éteignent dans les forêts qui bordent la rivière Saguenay.

Mon pauvre défunt père crut que c'était, pour le petit moins, la fin du monde et le jugement dernier.

Le géant au plumet d'épinière frappe trois coups; et le plus grand silence succède à ce vacarme infernal. Il élève le bras du côté de mon défunt père, et lui crie d'une voix de tonnerre: Veux-tu bien te dépêcher, chien de paresseux, veux-tu bien te dépêcher, chien de chrétien, de traverser notre amie? Nous n'avons plus que quatorze mille quatre cents rondes à faire autour de l'île avant le chant du coq: veux-tu lui faire perdre le plus beau du divertissement?

— Va-t'en à tous les diables d'où tu sors, toi et les tiens, lui cria mon défunt père, perdant enfin toute patience.

— Allons, mon cher François, dit la Corriveau, un peu de complaisance! tu fais l'enfant pour une bagatelle; tu vois pourtant que le temps presse: voyons, mon fils, un petit coup de collier.

— Non, non, fille de Satan! dit mon défunt père. Je voudrais bien que tu l'eusses encore le beau collier que le bourreau t'a passé autour du cou, il y a deux ans: tu n'aurais pas le sifflet si affilé.

Pendant ce dialogue, les sorciers de l'île reprenaient leur refrain:

Dansons à l'entour,

Toure-loure;

Dansons à l'entour.

— Mon cher François, dit la sorcière, si tu refuses de m'y mener en chair et en os, je vais t'étrangler; je monterai sur ton âme et je me rendrai au sabbat. Ce disant, elle le saisit à la gorge et l'étrangla.

— Comment, dirent les jeunes gens, elle étrangla votre pauvre défunt père?

— Quand je dis étranglé, il n'en

valait guère mieux, le cher homme, reprit José, car il perdit tout à fait connaissance.

Lorsqu'il revint à lui, il entendit un petit oiseau qui criait: qué-tu? (1)

— Ah ça! dit mon défunt père, je ne suis donc point en enfer, puisque j'entends les oiseaux du bon Dieu! Il risque un oeil, puis un autre, et voit qu'il fait grand jour; le soleil lui refusait sur le visage.

Le petit oiseau, perché sur une branche voisine, criait toujours: qué-tu?

— Mon cher petit enfant, dit mon défunt père, il m'est malaisé de répondre à ta question, car je ne sais trop qui je suis ce matin: hier encore je me croyais un brave et honnête homme craignant Dieu; mais j'ai eu tant de traverses cette nuit, que je ne saurais assurer si c'est bien moi, François Dubé, qui suis ici présent en corps et en âme. Et puis il se mit à chanter, le cher homme:

Dansons à l'entour,

Toure-loure;

Dansons à l'entour.

Il était encore à moitié ensorcelé. Si bien toujours, qu'à la fin il s'aperçut qu'il était couché de tout son long dans un fossé où il y avait heureusement plus de vase que d'eau, car sans cela mon pauvre défunt père, qui est mort comme un saint, entouré de tous ses parents et amis, et muni de tous les sacrements de l'Eglise, sans en manquer un, aurait trépassé sans confession, comme un original au fond des bois, sauf le respect que je lui dois et à vous mes jeunes messieurs. Quand il se fut déhâté du fossé où il était serré comme dans un étoc (étan), le premier objet qu'il vit fut son flacon sur la levée du fossé; ça lui ranima un peu le courage. Il étendit la main pour prendre un coup; mais, bernique! Il était vide! la sorcière avait tout bu.

— Mon cher José, dit de Lochelli, je ne suis pourtant pas plus lâche qu'un autre; mais, si pareille aventure m'était arrivée, je n'aurais jamais voyagé seul de nuit.

— Ni moi non plus, interrompit d'Haberville.

— A vous dire le vrai, mes messieurs, dit José, puisque vous avez tant d'esprit, je vous dirai en confidence que mon défunt père, qui, avant cette aventure, aurait été dans un cimetière en plein coeur de nuit, n'était plus si hardi après cela; car il n'osait aller seul faire son train dans l'étable, après soleil couché.

— Il faisait très prudemment; mais achève ton histoire, dit Jules.

— Elle est déjà finie, reprit José; mon défunt père attela sa guevalle, qui n'avait eu connaissance de rien, à ce qu'il paraît, la pauvre bête, et prit au plus vite le chemin de la maison; ce ne fut que quinze jours après qu'il nous raconta son aventure.

— Que dites-vous maintenant, mon-

sieur l'incrédule égoïste, qui refusiez tantôt au Canada le luxe de ses sorciers et sorcières? dit d'Haberville.

— Je dis, répliqua Arché, que nos sorciers calédoniens ne sont que des sots comparés à ceux de la Nouvelle-France; et que, si je retourne jamais dans mes montagnes d'Ecosse, je les fais mettre en bouteilles, comme fit LeSage de son diable boiteux d'Asmodée.

— Hem! hem! dit José, ce n'est pas que je les plaindrais, les insécrables gredins, mais où trouver des bouteilles assez grandes? voilà le plus pire de l'affaire.

CHAPITRE CINQUIEME

On entendit du côté de la mer un bruit épouvantable, comme si des torrents d'eau, mêlés à des tonnerres, eussent roulé du haut des montagnes; tout le monde s'écria: voilà l'ouragan.

Bernardin de Saint-Pierre

Though aged, he was so iron of limb,
Few of your youths could cope with him.
Byron.

Que j'aïlle à son secours, s'écria-t-il, ou que je meure.

Bernardin de Saint-Pierre

Les vents et les vagues sont toujours du côté du plus habile nageur.

Gibbon.

LA DEBACLE

Les voyageurs continuent gaiement leur route; le jour tombe. Ils marchent pendant quelque temps à la clarté des étoiles. La lune se lève et éclaire au loin le calme et majestueux Saint-Laurent. A son aspect, Jules ne peut retenir une ébullition poétique, et s'écrie:

(1) L'auteur avoue son ignorance en ornithologie. Notre excellent ornithologiste, M. LeMoine, aura peut-être la complaisance de lui venir en aide en classant, comme il doit l'être, ce petit oiseau dont la voix imite les deux syllabes qué-tu. Ceci rappelle à l'auteur l'anecdote d'un vieillard non composmentis qui errait dans les campagnes, il y a quelque soixante ans. Se croyant interpellé lorsqu'il entendait le chant de ces hôtes des bois, il ne manquait jamais de répondre très poliment d'abord: "Le père Chamberland, mes petits enfants," et, perdant patience: Le père Chamberland, mes petits b.....s."

(à suivre)

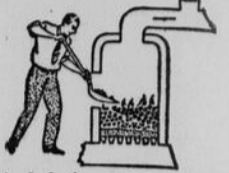
**ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS**

CONSEILS DE CHAUFFAGE

par Jean Jodoin

VOICI un horaire quotidien de chauffage qui vous assurera meilleur rendement du combustible que vous brûlez:

LE MATIN—Pour activer rapidement le feu, ouvrez grand la porte aux cendres et fermez la prise d'air. N'ajoutez pas de charbon frais avant que votre feu soit bien pris. Et quand vous ajouterez du charbon frais, n'oubliez pas de laisser une petite couche de charbon ardent à



l'entrée de la fournaise. Il sera peut-être nécessaire de secouer les grilles, surtout si elles ne l'ont pas été le soir précédent.

DURANT LA JOURNÉE—Tenez-vous en exclusivement à la prise d'air et à la porte aux cendres pour contrôler votre feu. Ne vous servez jamais de la clef du tuyau à fumée. Tenez-la fermée aussi juste que possible, sans toutefois étouffer votre feu.

LE SOIR—Avant de construire le feu pour la nuit, secouez légèrement les grilles... jusqu'à ce que le charbon ardent commence à tomber dans le tiroir aux cendres. Mouillez les cendres et retirez-les. Quand vous construisez votre feu pour la nuit, tenez toujours la prise d'air ouverte et la porte aux cendres fermée. Ne laissez jamais la porte du foyer ouverte. (9)

GLOIRE.

La gloire est un poison subtil qui pénètre l'airain des coeurs les mieux trempés.

(LACORDAIRE. Pensées. Gloire)

GAGNEZ PRIMES OU ARGENT



GRATIS: Montrez-moi le cadeau de votre choix parmi 150 belles primes telles que: Marmite, couteillerie, set de table, set de toilette, nécessaire d'écolier, musique, canif, projecteur, misel, soie, broadeloth, tablier, etc. Gagnez plusieurs de nos magnifiques primes en vendant nos graines de jardins à 5 cts le paquet.

Demandez 60 paquets pour vendre ou notre catalogue

L'UNION DES JARDINIERS, ENREG.

1, Rue Victoria,
Lévis, P. Q.

Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Marie Massicotte,
Montréal.

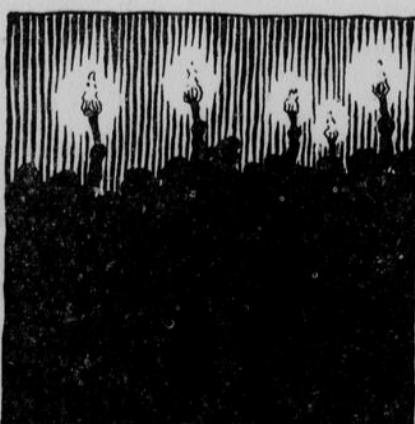
Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine.
Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce,
Section des Trois-Rivières.



Les voyageurs continuent gaiement leur route. Le jour tombe, la lune se lève et éclaire au loin le majestueux St-Laurent. A son aspect, Jules ne peut retenir une ébullition poétique, Arché l'accuse de déraisonner: "Tu n'es pas né poète, mon cher, ne force pas ton talent, tu y perdrais!"



"Ah! ça vous autres, dit José, quand vous aurez fini de jaser avec la lune, vous plairait-il d'écouter le vacarme qui se fait au village de St-Thomas?" Tous prêtèrent l'oreille. La cloche de l'église sonnait; ce ne pouvait être l'Angelus car il était huit heures du soir ce doit être un feu.



Les voyageurs arrivèrent au village et allaient entrer dans l'église lorsqu'ils aperçurent une clarté et entendirent des clameurs du côté de la chute. S'y transporter fut l'affaire de quelques minutes. Un spectacle terrifiant frappa leurs regards lorsqu'ils arrivèrent sur la berge de la Rivière-du-Sud.



Le capitaine Marcheterre, vieux marin à la verte allure, s'en retournait vers la bonne à St-Thomas lorsqu'il entendit un bruit semblable à celui d'un corps pesant qui tombe à l'eau; et aussitôt les cris plaintifs d'un homme appelant au secours. — C'était un nommé Dumais qui s'était aventuré à traverser sur la glace qui s'ef-



AGRICULTURE



La production Québécoise d'animaux de boucherie en 1939

Après avoir passé en revue nos arrivages de veaux et de bêtes à cornes pour l'année 1939, la semaine dernière, nous considérons aujourd'hui nos expéditions de moutons et de porcs. Disons tout d'abord que le nombre de moutons de provenance québécoise offerts en vente aux cours à bestiaux et aux abattoirs, a diminué quelque peu comme l'indiquent les rapports fédéraux du marché. Il est passé de 129,027 têtes, en 1938, à 126,089 en 1939. De plus, la qualité des agneaux a été un peu moins bonne en 1939 qu'elle ne l'était en 1938. Ainsi, en 1938, 65,682 sujets se classaient parmi les bons, tandis que 22,611 figuraient parmi les communs et 23,876 parmi les béliers; ce qui fait en tout 114,275 agneaux, soit 88 1/2% des arrivages. Le reste, ou 11 1/2%, se composait de vieux moutons. Cependant, en 1939, avec le même pourcentage d'agneaux, soit 88%, nous enregistrons seulement 62,200 sujets de bonne qualité et de bons poids; 17,366 communs et 2,935 béliers. Le pourcentage de cette dernière catégorie montre une augmentation d'environ 6%. Cela tient peut-être au fait qu'on a commencé à vendre les béliers séparément un mois plutôt qu'en 1938. Il est tout probable que les hauts prix de l'automne dernier et les nouvelles mesures dont on a parlé récemment pour enrayer les ravages causés par les chiens errants, ont encouragé les cultivateurs à garder plus de moutons et à élever plus d'agneaux cette année. Si tel est le cas, comme nous l'espérons, nous saisissons l'occasion aujourd'hui de conseiller de châtrer tous les sujets mâles destinés au marché et de les bien préparer et de ne les expédier aux cours à bestiaux qu'au poids voulu, c'est-à-dire entre 70 et 80 livres.

Si la production ovine semble avoir diminué dans le Québec en 1939, celle des porcs a cependant augmenté dans une assez large mesure, si on se base sur les expéditions faites au marché et aux malsons de salaison. Le nombre de porcs offerts en vente à ces deux endroits est accru de 53,488, en passant de 33,087 têtes en 1938 à 336,575 en 1939. Et le fait que les arrivages de porc ont débuté en 1940 dépassent de beaucoup ceux de 1939 à pareille date, laisse présager une augmentation encore plus considérable pour l'année courante. Des 336,575 porcs produits dans Québec et inspectés officiellement, 205,552 ont été classifiés vivants et 131,023 l'ont été après abattage.

En 1938, les porcs classifiés sur le marché donnaient les résultats suivants: 28% de "Selects" ou choix, 43% de bœufs, et 17% de bouchers, tandis qu'en 1939, le pourcentage de chacune de ces trois catégories était comme suit: Bœufs de choix, 24%; bœufs, 49%; bouchers 14%, soit une amélioration de 1.4% et de 6% respectivement sur les deux premières catégories et une diminution dans le nombre des bouchers équivalant à 3%.

Si l'on fait la même comparaison sur les porcs classés à la vente, on constate que le pourcentage des "A" "Selects" a diminué de 1.6%, c'est-à-dire de 29.4% qu'il était en 1938, il est descendu à 27.8% en 1939. Celui des "B" (compréant les carcasses de bœuf de 125 à 185 livres)

a avancé de 45 1/2% à 49 1/2%, soit 4%, et la proportion de toutes les catégories inférieures réunies, moins les truies, a diminué de 23.8% (1938) à 21.4% (1939), soit 2.4%. Comme on le voit, il y a eu une légère amélioration sur la catégorie de base ou des bœufs d'après les deux méthodes de classification. D'autre part, la proportion des classes inférieures a aussi diminué dans les deux cas de 1938 à 1939. Les progrès réalisés en 1939 auraient été plus tangibles si les porcs en général avaient été amenés au marché moins fins et moins pesants. Beaucoup de sujets de bon type ont été déclassés parce qu'ils étaient trop gras ou un peu trop lourds. Il est vrai que, dans le passé, on a souvent recommandé aux producteurs de mieux finir leurs porcs, alors qu'un trop grand nombre nous arrivait trop légers ou manquant de fini. Aujourd'hui, on semble être tombé dans le défaut contraire; on les engraisse trop dans bien des cas. Il paraît donc à propos de demander aux cultivateurs d'être très particuliers au sujet de la pesanture et du degré de fini à donner aux porcs afin qu'ils ne soient expédiés au marché que dans le bon poids, c'est-à-dire de 190 à 220 livres, et de préférence environ 200 livres, et avec juste la couche de gras requise sur le dos variant de un pouce à deux entre l'endroit le plus mince et le plus épais.

J.-E. BISSON, Agronome.

LES FETES JUIVES LES PLUS IMPORTANTES — SAISON 1940

A ces dates nous avons toujours une très forte demande pour les volailles vivantes

"PURIM" — 24 mars
Volailles devraient arriver les 19-20 mars. Bonne demande pour les poules pesantes.

"PESACH" ou Pâques — 23 avril
Volailles devraient arriver les 17-18 avril. Bonne demande pour les poules pesantes, canards gras et oies.

DERNIERES FETES DE PAQUES — 29 avril
Volailles devraient arriver les 25-26 avril. Bonne demande pour les poules pesantes.

"SHAVUOTH" OU FESTINS DES SEMAINES — 12 juin
Volailles devraient arriver les 10-11 juin. Forte demande pour les poules de bonne qualité.

"ROSH HASHANAH" OU NOUVEL AN 5701 — 3 oct.
Volailles devraient arriver les 1-2 oct. Bonne demande pour les poules et poulets de bonne qualité.

"YOM KIPPUR" OU JOUR d'Expiation — 12 oct.
Volailles devraient arriver les 7-8 oct. Bonne demande pour les poules et poulets pesants de bonne qualité.

"SUCCOTH" OU FESTIN DES TABERNACLES — 17 oct.
Volailles devraient arriver les 14-15 oct. Bonne demande pour les poulets pesants, canards et oies de bonne qualité.

DERNIER FESTIN DES TABERNACLES — 24 oct.
Volailles devraient arriver les 21-22 oct. Bonne demande pour les poules pesantes.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Conformément au sentiment d'incertitude qui persiste depuis quelque temps, notre marché au beurre a continué à afficher une allure plutôt hésitante.

De lundi à mercredi, en dépit d'une demande très restreinte et limitée aux besoins immédiats seulement, la modération dans les offres aida à soutenir les prix assez stationnaires.

Judi et vendredi, un volume d'offres plus considérables, pour la plupart de provenance des Provinces de l'Ouest et d'une certaine quantité pour livraison à terme, contribua à causer une forte pression de vente. Cependant, ces offres furent néanmoins assez rapidement absorbées sans que nous ayons eu à subir une baisse très marquée dans les prix.

Samedi avant-midi, alors que l'on signala une amélioration dans la demande et que la pression de vente semblait quelque peu atténuée, nous avons enregistré une plus grande fermeté et les prix furent légèrement plus stables.

Si l'on en juge par l'évolution qui s'est manifestée dans le mouvement des transactions durant cette dernière semaine, il est facile de conclure que l'opinion de nos principaux opérateurs, tant acheteurs que détenteurs, est d'une apparence plutôt partagée quant à la situation future de ce marché.

Lundi avant-midi, le 26 février, les prix du beurre No. 1, pasteurisé reclassifié au gros variaient de 26¢ à 26 1/4¢ la livre et le beurre frais de 25 1/4¢ à 25 3/4¢ la livre.

FROMAGE:—

Actuellement, la demande pour exportation est tranquille et ce marché est plus faible.

VOLAILLES VIVANTES:—

La demande est bonne et les prix stables.

VOLAILLES ABATTUES:—

Les arrivages sont limités et, avec un écoulement rapide, les prix sont fermes.

OEUFs:—

(Montréal et Québec)

Les réceptions furent peut-être un peu plus considérables que la semaine précédente, mais avec une distribution régulière, même la vente d'une certaine quantité pour exportation en Angleterre, ce marché fut soutenu stable et sans changement important dans les prix.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché tranquille et prix incertains.

PORCS ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stationnaire et prix assez stables.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 26 février, 1940 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

Les limites de poids pour les porcs livrés par camion sont maintenant de 10 livres de moins que celles mentionnées plus bas.

Bœufs — (180 à 230 lbs) Prix de base, nourris et abreuvés, 9.25 et par camions, non établis.

Seleçts — (190 à 230 lbs) Prime, par tête de \$1.00.

Bouchers — (160 à 240 lbs) Coupe, par tête, de \$1.25.

Légers — (Moins de 160 lbs) Coupe, par tête de 75¢.

Pesants — (240 à 270 lbs) Coupe, par tête, \$2.50.

Extra Pesants — (Plus de 270 lbs) Coupes de \$1.50 et \$2 du 100 livres.

Truies — 6.00 - 7.00.

Porcs Classés abattus: 12.30, non établis.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 11.00—11.50

Bon 10.50—11.00

Moyen 9.00—10.00

Commun 7.50— 8.50

Au seau 6.00— 7.00

VEAUX DE CHAMPS:—

Bon 4.25—4.50

Commun 3.25—4.00

BOUVILLONS:—

Choix 7.50—7.75

Bon 7.00—7.25

Moyen 6.25—7.00

Commun 5.50—6.00

Com. Lég. 4.00—4.50

AGNEAUX:—

En lots mélangés 8.50—9.00

MOUTONS:—

Bon 5.50—6.00

Commun 3.50—4.50

TAURES:—

Choix (Type à boucherie) 6.00—6.50

Bonne 5.50—6.00

Moyenne 5.00—5.50

Commune 3.50—4.00

VACHES:—

Choix (Type à boucherie) 5.25—5.50

Bonne 4.50—5.00

Moyenne 3.75—4.50

Commune 3.25—3.50

Très Com. 2.75—3.00

TAUREAUX:—

Choix (Type à boucherie) 5.25—5.50

Bon 4.50—5.00

Moyen 4.00—4.50

Commun 3.75—4.00

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 24 février 1940

POULES VIVANTES:—

A—5 lbs et plus 18¢

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 15

COQS 13

Poulets vivants à rôtir:— (GRIS)

A—6 lbs et plus 17¢

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 16

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 15

D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 14

Poulets vivants à rôtir:— (ROUGES)

A—6 lbs et plus 15¢

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 14

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 12

D—3 lbs jusqu'à 4 lbs 11

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus — la lb 10¢

PIGEONS VIVANTS:—

Le Couple 20¢

N.-B. — Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—

A—(Gros) 24 1/4¢

A—(Moyens) 23 1/2

A—(Poulettes) 21 1/2

B 20 1/2

C 19

VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Bons 14 1/2¢

Moyens 13%

Communs 12 1/2

Très Communs 11 1/2

POULETS ABATTUS:—

(Sélectionnés)

Spécial — 6 lbs et plus 26¢

A—6 lbs et plus 25

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 24

B—6 lbs et plus 22

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 21

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20

C—6 lbs et plus 19

C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 18

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16

POULETS ABATTUS:—

(Engraisés au lait)

Spécial — 6 lbs et plus 27¢

A—6 lbs et plus 26

A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25

B—6 lbs et plus 23

B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 22

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

Spécial — 5 lbs et plus 21¢

A—5 lbs et plus 20

A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 19

A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 18

B—5 lbs et plus 17

B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 16

B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 15

C—5 lbs et plus 14

C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 13

C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 12

DINDES ABATTUES:—

A 24¢

B 22

C 20

OIES ABATTUES:—

A 17 1/2¢

B 15 1/2

C 13 1/2

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 19 février 1940 inclusivement

No. 1. Pasteurisé 26 1/4¢

No. 1. non pasteurisé 25%

No. 2 25 1/2

FROMAGE:—

Semaine finissant le 20 février 1940 inclusivement

BLANC ET COLORE.—

No. 1. 18 1/2¢

No. 2. 17 1/2

Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

Funérailles du Dr Théodore Gervais

(suite de la première page)

thur Giguère; Famille Gustave Caron; M. et Mme Maurice Gélinas; Familles Lavallée et Bluteau; M. et Mme Léopold Lamarche; M. et Mme J.-E. Naud; M. et Mme Armand Voizard; M. et Mme Alfred Savoie; M. et Mme Léger Roy; M. Joseph Comtois, M.D.; M. et Mme D. Chênevert; M. et Mme Lorenzo Aubin; M. et Mme Armand Carreau, M.D.; M. et Mme Gaston Caisse, M.D.; Famille Réal Lajoie; M. et Mme M. L'Heureux, M.V.; M. René Trépanier; M. René Trépanier; M. et Mme J.-Hector Verret; M. Emé Lacroix, avocat; M. Jean Lallemand; Mlle Annette Doré.

Fleurs: M. et Mme Lucien Béland, Louiseville; M. le Juge Denis, Montréal; M. et Mme Georges Bolduc, Trois-Rivières; Dr et Mme W. Walker, Louiseville; M. et Mme René Tessier, Berthierville; Eddy Match Co., Berthierville; M. et Mme F.-O.-T. Lamarche, Berthierville; M. Philippe Lavallée, Québec; Dr et Mme Paul Gervais, Berthierville; Mme Elzéar Roy, Trois-Rivières; MM. Jean et Maxime Roy, Trois-Rivières.

Lettres: Très Honorable Mackenzie King, Premier Ministre du Canada; Honorable Wilfrid Gariépy, Trois-Rivières; M. P.-A. Séguin, N.P., L'Assomption; Rév. Père Fortunat Laurendeau, Montréal; Rév. Père Henri Gauthier, Sudbury, Ont.; Honorable Juge Denis, Montréal; Rév. J.-Pierre Charbonneau, O.F.M., Montréal; Paul Belhumeur, Régiment de Maisonneuve; Mlle Lucie Amaron, Berthierville; M. et Mme Dr. L.-H. Gariépy, 5481 Côte St-Antoine, N. D. G.; Mme Séraphin Marion, 131 Sunnyside, Ottawa; M. et Mme Jean-Pierre Giroux, Louiseville; Ordre Indépendant des Forestiers, Montréal.

Sympathies: M. et Mme Roger Bisson, Trois-Rivières; Jeanne Bisson,

Trois-Rivières; M. et Mme Albert Lahaye, Bécancour; La Troupe Cook des Scouts Catholiques; Mme Gustave Grenier, Montréal; M. et Mme Jean Coulombe; Mme Willie Gagnon, Louiseville; Rév. A. Ménard, C.S.V., Berthier; Rév. J.-A. Lemieux, Collège; Mme Léon Pelletier; Paul Rivard, Trois-Rivières; Rév. Père Alphonse DeGrandpré, Séminaire de Joliette; Dr. J.-B. LeBlanc, Trois-Rivières; Mme J.-S. Rivard, Trois-Rivières; M. Arthur Sarrazin, Montréal; Mme Victor Forneret; M. et Mme Paul Dufresne, Trois-Rivières; M. et Mme Léo Bruneau; M. et Mme Jean-Paul Sylvestre, St-Barthélemi; M. Paul Trudel; M. Albert Chénard; Familles Henri et Lucien Plante, St-Ignace; M. Hercule Olivier; M. et Mme Paul Fernet; M. et Mme Emile Marseille; M. et Mme J.-P.-A. St-Martin; M. Germain Cardin; M. et Mme Georges Daviault; M. et Mme Bertrand Paquette; Mlle Aurore Beausoleil; M. Léon Morency; M. Jean Lanoix; Famille Rémi Roy; Famille J.-A. Brouillette; M. et Mme Louis Chevalier, St-Ignace; Famille J. Salvas; Famille Henri Laferrrière; Famille H. Boucher; Famille P.-D. Sanschagrin; M. et Mme Olympe Bacon; Famille Omer Champagne; M. et Mme Z. Bi-beau; Famille Norbert Hénault; M. Mirador Manègre; M. et Mme J.-A. Gouger; M. Angers Sanschagrin; Mlle Bernadette Courchesne, Ile Dupas; Famille Georges Normandin; Famille Henri Gendron; M. et Mme Gilbert Plante; M. et Mme Olivier Généreux; M. et Mme Charles Denis; Famille Donat Clermont; Mlle Lucille et Estelle Bellerose; M. et Mme D.-H. LeMoine; M. et Mme Georges Proctor; M. et Mme Maurice Geoffroy; M. et Mme Honorius Chevalier, Ile Dupas; M. et Mme J.-W. Robillard; M. et Mme Siméon Lafrenlière; M. et Mme Albert Tellier; M. et Mme Adrien Gervais; Famille Hec-

tor Gervais; M. et Mme J.-A. Magnan; Famille Donat Rocray; M. et Mme Charles Grandchamps; M. et Mme Léo Poirier; M. et Mme Obed St-Martin; Famille Joseph-H. Lafortest; M. et Mme Alexandre Grégoire; Mme A. Plouffe; Mme Lorenzo Degrandpré; M. et Mme J.-H. Aubé; M. Ouel Lafrenlière; M. Eustache Lafrenlière, St-Norbert; M. Paul Vannasse, Avocat, Louiseville; M. et Mme Jean-Louis Rousseau, Trois-Rivières; Famille E. Benoit, Louiseville; Famille Louis Casaubon, St-Cuthbert; Mlle A. Ostiguy, Marieville; Dr et Mme Adéard Tétrault, Trois-Rivières; Notaire J.-A. Lemyre, Maskinongé; Dr. Ovide Girard, St-Gabriel; Dr Omer Desjardins, Trois-Rivières (1293 Hart); M. Eugène Marquis, Québec; M. et Mme Fernand St-Georges, Joliette; M. J.-Ernest Désy, Montréal; Mme H. Caron, Québec (83 St-Cyrille); Mme Dr. Louis Degrandpré; Dubois & Frères; M. et Mme J.-F. Girard; M. et Mme Hervé Fernet; Notaire Dominique Giroux; Famille Antonio Beaudoin; M. et Mme Azellus Lavallée; M. et Mme Léon Larivière; M. Jean Roch; M. et Mme Narcisse Gervais; M. et Mme Donatien Clermont; M. et Mme François Desrosiers; M. et Mme Lucien Caron; Mme H.-V. Mondou; M. et Mme J.-A. Champoux; M. et Mme Edouard Hamelin; M. et Mme Almé Grégoire; Mme J.-F. Fernet; Famille Pierre Sylvestre, Ile Dupas; Mlle Jeanne Champagne, Québec (7 Artillerie); M. et Mme Donatien Poulette; M. et Mme Albert Champagne; M. et Mme L.-A. Degrandpré; Mlle Colette Morel; M. et Mme Philibert Chevalier; M. et Mme Frank Périgard, St-Cuthbert; Famille Edgar Laurence; M. et Mme Gilles Laferrrière (8036 St-André); M. et Mme Ad. Bissonnette; M. et Mme Lucien Béland; Mme Hildège Tessier, Ste-Elisabeth; Famille Alma Lavallée, Joliette; Dr. Alphonse Rondeau, Lanoix; Dr. Ulysse Laferrrière, St-Barthélemi; Dr. J.-A. Denoncourt, Trois-Rivières; M. Irenée Sylvestre, R.R. No. 1; Dr. et Mme Lionel Plante, Louiseville; Dr. et Mme Léonard Milot, Louiseville; Dr. et Mme Wilfrid Gendron; Dr. et Mme Gérald Gervais; M. et Mme Nap. Chevalier, Louiseville; Mme Maxime Lafrenlière, Montréal (342 Kitchener); Dr. et Mme Lorenzo Payette, St-Cuthbert; Notaire et Mme J.-Avila Boivin; M. et Mme J.-A. Godin; Mme Isaac Grégoire; Mlle Simonne Blais; Famille Onésime Hénault; M. et Mme G.-Almé Dandonneau, Ile Dupas; M. Emilien Sylvestre, St-Cuthbert; Famille Oscar Grandchamps; Mme J.-H. Ménard; M. et Mme Horace Chevalier, Ile Dupas; M. et Mme J.-E. Fredette; M. et Mme Wadleigh; M. Georges Foucher; M. et Mme Philippe Sarrazin; M. et Mme Eugène St-Jean; M. et Mme Emmanuel Sylvestre; M. et Mme P.-Emile Gendron; M. et Mme Lucien Caron; M. et Mme Joseph Denis; Dr et Mme Geo.-Henri Pagé; M. et Mme Omer Hébert, Montréal (243 Blvd Et-Joseph Est); Dr J.-Edouard Gervais, Joliette; M. Sylvestre, Chemin Charlebourg, Québec; M. Arthur Ecrement, Montréal; Famille Albini Gervais; M. et Mme Eugène Noël, Louiseville; M. et Mme Viateur Barrette, Joliette; M. et Mme Antonio Langlo, Amqui, Matapédia; M. et Mme Adrien Ducharme; Julien & Velllet, Louiseville; M. J.-H. Bellemare, Louiseville; M. et Mme Jean-Louis Tellier; M. et Mme Prosper Quessy; M. et Mme Lionel Aubuchon; Famille Alphonse Généreux; M. et Mme Arthur Ferland; M. et Mme Conrad Morel; M. et Mme Maurice St-Martin; M. et Mme Arthur Masse; M. et Mme Aimé Guinard; M. Paul Poirier; M. et Mme Jules Grandchamps; Famille Gaston Dubé; M. et Mme Chs.-Edouard Rainville; M. et Mme Dominique Tessier; M. et Mme Louis St-Jean; M. et Mme René Désy; M. et Mme Roméo Lavallée; M. et Mme Albertini Trudel; M. et Mme Isaac Sylvestre; M. et Mme Romuald Gendron; M. et Mme Ferrier Laferrrière; Famille Arthur Caisse;

Pour matériaux de construction

Fer
Acier
Ciment
etc.

LA FERRONNERIE de BERTHIER

Berthierville, Cté de Berthier, P. Q.

Téléphone: 17.

TAXI BRISSETTE

TROIS AUTOMOBILES A LA DISPOSITION DU PUBLIC JOUR ET NUIT

\$0.25 pour la traverse de Sorel

Voyage de Berthierville à Montréal tous les jours \$1.00

TAXI BRISSETTE

Téléphone No. 85

Le seul taxi avec permis de transport-voyageur et avec assurances pour les passagers

M. et Mme Robert Laporte; M. et Mme René Jubinville; M. et Mme Alphonse Caisse; M. et Mme Victorien Sauvageau; Famille Barthélemi Farly; M. et Mme Viateur Bacon; Famille C.-E. Bellerose; M. et Mme Allen Millen; M. et Mme Bernard Bourgeois; Lucienne et Clément Trottier, Louiseville; M. et Mme Arvin Désy; Mme J.-A. Rochette et l'abbé Arsène Aubin; M. et Mme Paul Lafrenlière, St-Norbert; M. et Mme J.-A. Foucault; M. et Mme Jos. Desroches; M. et Mme Téléphone Pelland, Ste-Elisabeth; M. et Mme Aimé Grégoire; M. Emile Savignac; M. et Mme Adéodat Bellemare; M. et Mme Alfred Mousseau; M. et Mme Paul Dufresne, Trois-Rivières; M. et Mme Jos. Hubert; Mlle Maria Champagne; Famille L.-P. Coulombe; Religieuses de L'Ecole St-François; M. et Mme Azellus Lafortest; M. et Mme Roméo Lavallée; M. et Mme Siméon Lafrenlière; Famille Aldéric Lavallée; M. et Mme Hector Gervais; Famille Norbert Hénault; M. et Mme Bertrand Paquette; M. et Mme Georges Daviault; Ouel Lafrenlière; M. Louis-Joseph Plante; Mme Léo-Paul Gélinais, Trois-Rivières; M. Emile Ferron, M.P.; La Famille Edgar Laurence; Laporte (Banque); Mlle Edouardina Turcotte; Dr et Mme Camille Michaud, St-Paulin; M. et Mme Hervé Fernet; Mme J.-S. Rivard, Trois-Rivières; Mlle Simonne Fortin, Louiseville; M. et Mme J.-Paul Sylvestre et J.-R.-Gérard Sylvestre; Famille Viateur Drainville, Bordeaux; M. et Mme Donatien Poulette; Capitaine et Mme F. Spénard; M. et Mme C.-H. Rivard, Trois-Rivières; Famille W.-H. Gagné, St-Justin; M. et Mme Lucien Lavallée; Mlle Pelland, 114 ave St-Cyrille, Québec; M. et Mme Jules Derome, Trois-Rivières; Mme Maxime Gauthier, Trois-Rivières; Séminaire de Joliette; M. et Mme Fereol Armstrong; Mlle Rolande Gauthier, Trois-Rivières; Moniales Dominicaines; M. et Mme Wilfrid Jacques; M. et Mme J.-A. Leclair; M. Ben Clément; Mlle J. Noiseux, Bernadette et Etudiante Grandchamps; M. et Mme Emile Beausoleil.

PERDUE

Une somme d'argent (environ \$12.00) du centre de la ville à la Petite Rivière; récompense à qui rapportera à M. Maurice Lavallée, R.R. 2 ou au bureau du Courrier de Berthierville.

POUR DE PLUS Abondantes ET Meilleures RÉCOLTES, EMPLOYEZ LES

GRAINES DE SEMENCE ENREGISTRÉES



MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE
CANADA
SERVICE DE PRODUCTION PRODUITS VÉGÉTAUX
PLAQUE CERTIFICAT D'INSPECTION DE SEMENCES
IL EST CERTIFIÉ par la présente que la semence désignée sur le devant de cette plaque provient d'une récolte de semence inspectée sur pied, cultivée dans une région désignée et classée sous les divers numéros de la Loi des semences de 1937 et des règlements de l'Association canadienne des producteurs de semences.

LA bonne graine est de première nécessité pour obtenir un meilleur rendement. Il est avantageux de semer des graines enregistrées.

La graine de semence enregistrée est pure quant à la variété, et elle assure la production de plus grosses récoltes, de meilleure qualité et d'une plus haute catégorie. Les graines de semence enregistrées sont vendues seulement en récipients scellés, portant l'étiquette-certificate de l'inspecteur du gouvernement. Elles ne nécessitent aucun nettoyage.

Il est avantageux de semer des graines de semence enregistrées. Pour tout renseignement concernant les sources d'approvisionnement de variétés approuvées, écrivez au Surveillant régional, Division des Produits Végétaux du Ministère Fédéral de l'Agriculture, pour votre région, à la Ferme Expérimentale la plus rapprochée, au Ministère Provincial de l'Agriculture, ou à votre Collège d'Agriculture.

Les approvisionnements alimentaires sont importants en temps de guerre. Cette année ne semez que ce qu'il y a de mieux.

Département des Fournitures Agricoles
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
Honorable James G. Gardiner, ministre.

A PRIX très BAS !

VIN BRANVIN de JORDAN

MAINTENANT \$1.75 LE GALLON FLAGON

26 ONCES 40c
40 ONCES 60c
JORDAN WINES, QUEBEC, LTD
MONTREAL QUEBEC

LE MEILLEUR VIN CANADIEN AU MÊME PRIX QUE LES VINS ORDINAIRES

Le centenaire des engrais chimiques

L'apport du Canada au progrès de l'industrie des engrais chimiques, dont les débuts remontent à un siècle exactement, fait l'objet d'un article spécial dans l'édition de février de L'Ovale C-I-L. La science agricole, qui joue maintenant un rôle si important dans le monde entier, remonte à 1840, alors qu'un jeune savant anglais eut l'idée de traiter, dans une vieille grange, des os d'animaux avec de l'acide sulfurique. Cette simple expérience marqua le début d'une ère nouvelle pour le monde agricole, car en procédant à cet essai, le jeune Lawes de Rothamsted avait découvert le superphosphate, un produit de fertilisation qui se vend aujourd'hui à raison de quelque 20,000,000 de livres par année. L'article rappelle par ailleurs la belle carrière de feu le Dr Frank Thomas Shutt, C.B.E., qui fut près d'un demi-siècle chimiste pour le compte du gouvernement canadien et dont le nom est étroitement lié à l'histoire des engrais depuis 1887. Le Dr Shutt fut souvent appelé à travailler en collaboration avec Sir J. B. Lawes, le père du superphosphate, et ses travaux de recherches lui valurent maints éloges à l'étranger.

DU SEL "COBALTE" POUR LES MOUTONS

Les minéraux du Canada vien-

Vendeurs demandés

Installez-vous dans un commerce à votre compte. Vendez Produits Jito tels que: épices, essences, articles toilette, médecines, thé, café. Faites gros salaire. 3 SPECIAUX chaque mois. — 30 jours d'essai SANS RISQUE. Sans obligation, demandez catalogue, détails complets: Cie Jito, 1435 Montcalm, Montréal.

Tél.: No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN-DENTISTE
49 de Frontenac, Berthierville.
(Voisin du Manoir)

Maurice BRETON

AVOCAT
le lundi après-midi de 2 à 5 hrs
p.m. à l'étude du Notaire
J.-A. BOIVIN
Berthierville

Avila ROULEAU

NOTAIRE
Greffier de la Cour de Circuit
et de Magistrat
Bureau: Résidence:
Palais de Justice 51 de Frontenac
Tél.: 119 Tél.: 5

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"
consultations pratiques en matières
Commerciales et Financières.
25, Avenue VIGER, MONTREAL.
25, Avenue VIGER, MONTREAL.

ment en aide aux moutons de Nouvelle-Zélande. Sous le titre "Un remède de l'empire", L'Ovale C-I-L de février raconte que les vétérinaires de Nouvelle-Zélande avaient constaté, il n'y a guère, qu'en diverses régions de ce pays où l'on pratique surtout l'élevage des moutons, ceux-ci souffraient de maladies étranges, qu'on n'avait jamais remarquées auparavant, et qui décimaient les troupeaux. Après de patientes recherches, on finit par découvrir que ces maladies étaient dues à l'insuffisance de cobalt dans les pâturages des régions atteintes, et les autorités recommandèrent l'importation de blocs de sel contenant un certain pourcentage de ce minéral. L'industrie canadienne du sel, qui produisait déjà du sel iodé, sulfuré et phosphaté, pour nos propres éleveurs, entreprit donc la préparation de sel "cobalté". Voilà comment le cobalt des mines du nord ontarien vient maintenant en aide aux moutons de Nouvelle-Zélande.

LA NEUTRALISATION DU GOUT DE L'EAU

La neutralisation du goût et de l'odeur est l'une des plus récentes innovations dans le traitement de l'eau potable, d'après un article de Jean Robitaille que publie le dernier numéro de L'Ovale C-I-L, une revue de l'industrie chimique. Pour éliminer les goûts et les odeurs désagréables causés par les déchets industriels et domestiques ainsi que par une infinité de micro-organismes qui n'ont par ailleurs rien de nocif, l'industrie chimique a mis au point une série de composés de carbone actif. L'un de ces composés est si finement pulvérisé que si on en mélange 10 livres à 1,000,000 de gallons d'eau, chaque goutte de cette eau en contiendra 4,000 particules. Ces millions de particules infimes agissent un peu comme des éponges: elles absorbent les micro-organismes détruits par le traitement au chlore mais restés en suspens dans l'eau du réservoir, ainsi que les autres impuretés microscopiques, et les entraînent au fond.

DES TORPILLES POUR NOS CHEMINS DE FER

Lorsque les éléments déchainés rendent les moyens ordinaires de signalisation tout à fait inutilisables, on recourt au son et à l'odeur pour permettre aux trains de satisfaire aux exigences de l'horaire, écrit Vic Baker dans L'Ovale C-I-L de février. En de telles circonstances, dit-il, les chemins de fer utilisent des torpilles minuscules fabriquées à

leur intention par l'industrie chimique. Ces torpilles sont fixées au rail et, sous le choc des roues de la locomotive, elles explosent avec fracas et dégagent une odeur prenante, très concentrée, qui avertit le conducteur de ralentir ou de stopper s'il n'a pas entendu la détonation. On se sert aussi, aux fins de signalisation, des fusées de chemin de fer. Fixées en contre-voie, elles dégagent pendant dix minutes, une brillante lueur, et continuent d'éclairer même sous l'eau, pour avertir les trains de toute condition anormale.

UN CHEF-D'OEUVRE DE MECANIQUE MODERNE

En vertu d'une résolution adoptée par l'Ontario Fire Marshals' Association, seules les pompes à gazoline calculatrices pourront continuer d'être en service dans la province voisine après le 1er janvier 1947, lit-on dans une revue de l'industrie chimique appelée L'Ovale C-I-L. Plus de 50,000 de ces pompes calculatrices sont déjà au service de l'automobiliste au Canada. Ces distributrices d'essence sont de véritables automates, formés de 1,100 pièces mobiles: elles fournissent de la gazoline selon toute quantité voulue et calculent en même temps le prix de cette quantité quelqu'en soit le prix au gallon.

LE PARADIS DU SKI AU CANADA FRANÇAIS

La province de Québec peut maintenant affirmer sans crainte qu'elle possède vraiment le paradis des skieurs, car nulle appellation ne peut mieux convenir au village qu'on vient de créer, au coût de près d'un million de dollars, au pied du Mont Tremblant, le plus haut des Laurentides. Ce village, dû à l'initiative d'un sportsman de Philadelphie, est fidèlement décrit par George Stanley, dans L'Ovale C-I-L, sous le titre "Ski-ville". Il compte plus de cinquante cottages, des magasins, un chalet, un café, une auberge et une école de ski. Mais le pittoresque de ce centre magnifique, c'est qu'on a eu le bon esprit de lui donner une atmosphère essentiellement canadienne-française. Il a fallu plus de quarante couleurs différentes pour peindre l'extérieur des maisons, mais l'ensemble présente à l'oeil une véritable symphonie, que l'arc-en-ciel lui-même pourrait jalouser. Ajoutons que les visiteurs s'émerveillent à la vue du funiculaire, grâce auquel les skieurs peuvent escalader, rapidement et sans effort, un flanc de montagne de 1,300 pieds.

ASSEMBLEE GENERALE DES ELEVEURS DE BETAIL HOLSTEIN

Le secrétariat de l'Association provinciale des éleveurs de bétail Holstein-Friesian annonce que cette société tiendra son assemblée générale le 4 mars prochain, à Montréal.

Sociétaires et cultivateurs intéressés à la cause de l'élevage de bons animaux laitiers sont instamment invités à ce congrès dont les séances commenceront à 10 heures du matin, à l'hôtel Queens. Elles seront présidées par l'honorable Antonio Elie, M.P.P., président de la Société.

Au déjeuner officiel, les congressistes auront l'avantage d'entendre l'honorable M. J.-Adélar Godbout, premier ministre, ministre, de l'Agriculture et de la Colonisation; M. T.-R. Dent, président général de l'Association Holstein-Friesian du Canada et M. O.-C. Osterhuis, président de

Nous ne réclamons pas toute votre épargne, mais seulement:

LE DIXIEME DE VOTRE SALAIRE

PERIODE DE SOUSCRIPTION:

(120 à 150 mois)

PERIODE DE REMBOURSEMENT:

(140 à 150 mois)

Pendant la période de souscription, le membre souscripteur épargne \$2.30 par mois qu'il dépose à son compte chez nous.

Aucun intérêt ne lui est alloué sur son dépôt; mais en retour il acquiert, à la maturité de son certificat, un droit d'emprunt d'un capital TROIS FOIS plus considérable, qu'il rembourse sans intérêt, à raison de \$5.75 par mois, soit \$69.00 par année sur chaque unité de \$1000 souscrit.

Ce capital bien administré est la part intouchable de la réserve que la sagesse et la prudence commandent à tout être humain de sauvegarder pour les mauvais jours.

Pour détails s'adresser à
Camille Ducharme

Tél.: No 70

Berthierville

L'Association Holstein - Friesian d'Amérique, traiter de questions agricoles de haute actualité.

Après le déjeuner on déroulera sur l'écran deux pellicules cinématographiques inédites sur l'élevage d'animaux laitiers.

Les congressistes auront droit à une réduction du prix du passage sur tous les chemins de fer, pourvu qu'ils soient en possession du certificat d'identification que leur remettra, sur demande, le secrétaire de l'Association.

A. Létourneau.

résistance pour tous les repas, dîners et soupers, déjeuners et lunches.

Les oeufs sont l'un des aliments les plus faciles à cuire; leur emploi dans l'alimentation est presque aussi répandu que celui de l'eau et du sel.

Les oeufs sont précieux comme source de protéine et de sels minéraux et ils contiennent aussi un certain nombre de vitamines nécessaires à la santé et à la croissance; ce qui les met au premier rang des aliments protecteurs.

ENTREFILETS

Les oeufs, qui sont une nourriture idéale, peuvent former le plat de

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigue
Nervosité

Douleurs de dos, de reins
Irregularités
Périodes douloureuses
Troubles internes
essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal



A VENDRE ou à LOUER

Restaurant et logis au deuxième étage, dans le village de St-Barthélemy; conditions faciles. S'adresser à Ubald Picotte, St-Barthélemy.

Nouvelle filiale de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal L'AGENCE DUVERNAY incorporée

TIMBRES HISTORIQUES

M. le notaire L.-Athanase Fréchette, président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, confiait ces jours derniers à M. Charles-Auguste Chagnon, les clefs du bureau de l'AGENCE DUVERNAY, incorporée, nouvelle filiale de la Société de Saint-Jean-Baptiste.

Depuis quelques années, sous l'active impulsion de ses directeurs et de son dévoué chef de secrétariat, M. le notaire Alphonse de la Rochelle, les oeuvres et les initiatives de notre société nationale se sont tellement développées et multipliées que les dirigeants de la Société ont cru le temps venu de fonder une nouvelle succursale, afin d'alléger un peu le fardeau qui pèse sur le personnel du secrétariat.

L'AGENCE DUVERNAY, incorporée, dépositaire officielle de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, a pour président M. Charles-Auguste Chagnon, inspecteur de la Compagnie Mutuelle d'Immeubles Limitée et deuxième vice-président de la Société. Monsieur Aimé Parent, financier et trésorier général de la Société, et Monsieur Paul-Emile Ostiguy, courtier et Directeur du Comité d'Action économique et sociale, en sont respectivement secrétaire et trésorier, tandis que Monsieur Emile Pigeon, voyageur de commerce et Directeur du Comité des loisirs, en est le directeur général.

Dans l'intention des dirigeants de la Société de Saint-Jean-Baptiste, ce nouvel organisme a été institué pour permettre au secrétariat général de donner plus de temps aux questions purement nationales, en laissant à l'AGENCE DUVERNAY le soin de s'occuper de l'aspect commercial des nombreuses initiatives de la Société, entr'autres celle des timbres historiques.

On se souvient, en effet, qu'en 1934, lors de la célébration du premier centenaire de son établissement, la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal émit un timbre commémoratif, oeuvre de M. Emile Gauthier, ancien élève de l'École des Beaux-Arts, à l'effigie de Ludger Duvernay, son fondateur. L'année suivante, pour marquer le quatrième centenaire du second voyage de Jacques Cartier au Canada, elle ré-

pandait dans tout le pays un papillon le faisant voir sur le Mont-Royal. Ce timbre avait été dessiné par M. Maurice Raymond, lui aussi ancien élève de l'École des Beaux-Arts.

Le diocèse de Montréal fut érigé canoniquement en 1836. Pour rappeler ce centenaire, la Société de Saint-Jean-Baptiste publiait, en 1936, un timbre de M. Roland Hérod Charlebois, représentant Monseigneur Lartigue, premier évêque de Montréal. Les Patriotes de 1837 ne furent pas oubliés: trois timbres dus à la plume de M. Charlebois également, rappelaient leur souvenir, un portrait de Papineau et deux vignettes représentant l'une l'église de Saint-Eustache et l'autre, la bataille de Saint-Denis.

La première fondatrice canadienne, la vénérable Mère d'Youville, fut honorée par un papillon de la Société, dessiné par la révérende Soeur Marie du Rédempteur, à l'occasion du deuxième centenaire de l'établissement de son Institut. L'année 1938 rappela aussi, par des timbres historiques de la Société, le 125ième anniversaire de la victoire de Charles-Michel de Salaberry à Châteauguay, et le deux centième anniversaire de la découverte des Rocheuses par Pierre Gaultier de la Vérendrye. Ces timbres étaient de M. Maurice Raymond.

Pour préparer les fêtes du troisième centenaire de la fondation de Montréal, la Société de Saint-Jean-Baptiste émettait l'an dernier, trois timbres historiques: l'un reproduisant le monument de Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve et fondateur de Montréal; le second faisait voir Jeanne Mance et une religieuse prodiguant leurs soins à un blessé; le troisième était à l'effigie de Jean-Jacques Olier, fondateur de la Compagnie de Saint-Sulpice. On sait tout ce que les Messieurs de cette illustre compagnie ont fait pour le Canada.

Depuis 1934, environ deux millions vendus dans tout le Canada au profit de ces timbres historiques ont été fit des oeuvres de la Société.

La diffusion de toutes ces vignettes évoquant les pages les plus glorieuses de notre histoire, a pris une telle ampleur que la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, pour ne pas nuire à toutes ses autres oeuvres nationales, a décidé de confier maintenant à l'AGENCE DUVERNAY le soin de les propager à travers tout le Canada.

Ces timbres historiques de la Société de Saint-Jean-Baptiste, ceux de cette année comme ceux de l'an dernier, ont été dessinés avec beaucoup

d'habileté et une grande précision historique par l'artiste attiré de la Société, M. Louis-Joseph Dubois; ils sont ensuite imprimés à la Lithographie du Saint-Laurent. Véritables oeuvres d'art, ces vignettes se comparent avantageusement avec les timbres de la plus belle facture.

Pour débiter, l'AGENCE DUVERNAY se voit donc confier par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, la diffusion de la deuxième série de timbres historiques publiés à l'occasion du troisième centenaire de la fondation de Montréal. L'un de ces papillons, imprimé en mauve et en gris-fer, reproduit le bas-relief rappelant la signature de l'acte de fondation de Montréal, tel qu'on peut le voir sur la base du monument de Maisonneuve, à la Place d'Armes. Le second est à l'effigie de Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame; "elle a réalisé", dira l'historien Parkman, "l'idéal de la femme chrétienne". Ce timbre se présente en vert foncé et marron. Le troisième évoque le souvenir de Jérôme le Royer de la Dauversière, l'âme même de cette "Société de Notre-Dame de Montréal", qui proposa la fondation de Ville-Marie et vit ensuite à l'exécution de cet audacieux projet. Ce papillon a été lithographié en brun et bleu paon.

Monsieur Léon Trépanier, directeur des fêtes qui marqueront la célébration du Troisième Centenaire de Montréal, est heureux de cette initiative de la société de Saint-Jean-Baptiste qui fait connaître ainsi, par ses millions de timbres historiques répandus à travers tout le pays, les fondateurs et les pionniers de notre grande ville.

L'AGENCE DUVERNAY, incorporée, ne limitera pas son activité à la vente des timbres seulement, elle s'occupera aussi de l'aspect commercial de beaucoup d'autres oeuvres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, dont nous aurons l'occasion de dire un mot plus tard.

Il va sans dire que l'AGENCE DUVERNAY, incorporée, n'est pas une simple agence commerciale ordinaire, mais la dépositaire officielle de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, travaillant en étroite collaboration avec celle-ci et au bénéfice de ses oeuvres et de son secrétariat national, qui veille avec une vigilance jamais prise en défaut sur les intérêts de tous les groupes de langue française de l'Amérique du Nord.

Nous reproduisons ci-après la lettre que M. le notaire L.-Athanase Fréchette, président général de la Société de Saint-Jean-Baptiste, envoyait hier à M. Charles-Auguste Chagnon, président de l'AGENCE DUVERNAY, incorporée.

Montréal, 16 février 1940.

M. Charles-Auguste Chagnon,
Président de l'Agence Duvernay,
Monument National, Montréal.

Monsieur le président: —

Notre vieille société nationale vient de se rajeunir d'un nouvel oripeau. Dans l'écrin d'or de sa riche histoire, elle en gardait déjà plusieurs en réserve. De décade en décade, suivant l'évolution des idées et répondant à des besoins nouveaux elle a créé une merveilleuse mosaïque de fondations économiques, sociales et nationales qui sont devenues par la suite autant d'institutions progressives. Sa plus récente réalisation, c'est l'Agence Duvernay, dépositaire officielle de toutes les oeuvres destinées à procurer des ressources pécuniaires au Conseil général de notre société.

Je salue avec enthousiasme, M. le président, la naissance de ce précieux organisme et j'ai confiance que vous et vos énergiques collègues de son Conseil d'administration sauront le diriger avec intelligence, méthode et habileté. Aussi suis-je heureux de vous confier les clefs de ses nouveaux bureaux.

Nous voulons du national dans l'économique: à nous d'en mettre.

La fertilisation du tabac en 1940

TABAC JAUNE

"Pour que la terre rende, il faut lui prêter; elle ne donne rien pour rien". En d'autres termes, il faut la fertiliser. Non pas à l'aveugle mais rationnellement, c'est-à-dire suivant un plan ordonné où ne sont négligés ni les facteurs techniques ni ceux d'ordre économique. En préparant ce plan de fertilisation, il importe d'apporter une attention particulière à ces cultures dites spéciales, telles la pomme de terre et le tabac, qui utilisent facilement les engrais prêtés au sol dès la première année.

TABAC A CIGARE ET A PIPE

Plante à végétation rapide, le tabac exige pour donner un bon rendement une abondante provision d'engrais rapidement assimilables. Or le fumier, même appliqué à doses massives, ne peut satisfaire à ces exigences. Il est mal équilibré et se décompose trop lentement dans le sol. On aura donc recours aux engrais chimiques pour compléter la fumure organique. Les expériences conduites à la Ferme Expérimentale de l'Assomption nous font croire que la combinaison suivant produira les meilleurs résultats dans les conditions ordinaires du cultivateur. C'est l'application d'environ 8 à 10 tonnes de fumier à l'arpent, enrichi de 800 à 1000 livres d'un engrais chimique à tabac 5-8-10.

Il va toujours avantage à épandre le fumier à l'automne. On peut toutefois le faire au printemps pourvu que le fumier soit bien pourri. Les expériences récentes indiquent que les engrais chimiques produisent leur rendement maximum quand on les épand en bandes chaque côté du rang, au moment de la plantation. Etant donné que nos plantules actuelles telles que construites ne permettent pas de faire ce travail de façon convenable, il nous faudra nous contenter de la vieille méthode: l'épandage à la volée. Là où l'on applique les engrais dans le rang à l'aide de l'épandeur spécial, on prendra soin de faire au moins une semaine à dix jours avant la plantation. Cette précaution diminue le danger de brûler les plants par les engrais mais ne l'élimine pas complètement, surtout dans le cas des doses massives.

Au cause du coût presque prohibitif des engrais potassiques il ne peut être question cette année du mélange des engrais à domicile. L'engrais composé 5-8-10 du commerce devient le plus économique.

Les producteurs de tabac à cigare et à pipe trouveraient un grand avantage non pas à augmenter leur production mais à l'améliorer. C'est d'abord en employant plus d'engrais chimiques sur une superficie réduite qu'ils y réussiraient.

Nous voulons de l'économique dans le national, à nous d'en jeter la semence. Nous tous du Conseil général, nous aurons été "le socle qui défriche et la semence qui féconde". Vous serez, vous et vos collègues de l'agence, "la pluie qui développe et le soleil qui mûrit". L'un de nos directeurs, M. Paul E. Ostiguy, déclarait récemment que d'ici quelques années, cette nouvelle fondation occuperait les quatre étages du Monument National. Pourquoi pas? Si nous le voulons, ce petit grain de sénévé deviendra un grand arbre. Mais il ne fera pas bon se reposer et piailler à son ombre. Il y faudra travailler avec opiniâtreté. Car cet arbre en puissance doit devenir l'or-

La Station Expérimentale de l'Assomption poursuit des expériences sur la fertilisation des tabacs depuis deux ans. Des facteurs incontrôlables, tel que les tempêtes de vent, ont porté atteinte à la valeur des résultats obtenus jusqu'ici. Au reste, ce n'est pas après deux années d'expérimentation que l'on peut formuler des recommandations précises. Il est plus sage d'attendre que de s'exposer à tout refaire chaque année. Le moins que l'on puisse dire, cependant, c'est que rien dans nos expériences ne contredit les recommandations faites en Ontario pour les mêmes tabacs et sur des sols identiques. Vu la brièveté de nos étés et la richesse relative de la majorité de nos sols à tabac jaune, nous croyons qu'une application de 800 livres à l'acre de 2-12-10 devrait constituer la base de cette fertilisation. Là où les sables sont plus appauvris, sur les sols en tabac depuis quelques années, le 2-10-8 employé à doses plus considérables, 1000 à 1100 livres à l'acre, par exemple, pourrait être préférable.

Geo-E. Turcotte,
Premier Assistant (Tabac),
Station Expérimentale,
L'Assomption,
19 février 1940.

Grain de science

On cessa de travailler à partir du samedi à midi au cours de l'année 1566, en France, dans plusieurs paroisses de Champagne et de Brie. C'est ce qui ressort d'un passage des "Mémoires de Claude Haton". Ce prêtre-soldat-écrivain s'indigna d'une croyance d'après laquelle la Vierge aurait ordonné que tout travail cessât à partir de midi sonnant. Et il écrit: "Que garder l'oisiveté du samedi depuis midi, en signe de faire service, honneur ou hommage à Dieu et à la Vierge Marie, c'était judaïsme à moitié."

* * *

Une de plus, une de moins

La mère Bouzut, dont le mari était depuis longtemps malade, vit soudain un soir celui-ci tomber frappé d'une congestion.

Au plus vite elle s'en fut trouver le médecin du village et lui dit: — Hélas! mon bon monsieur, n'oubliez pas que mon homme est sicope!

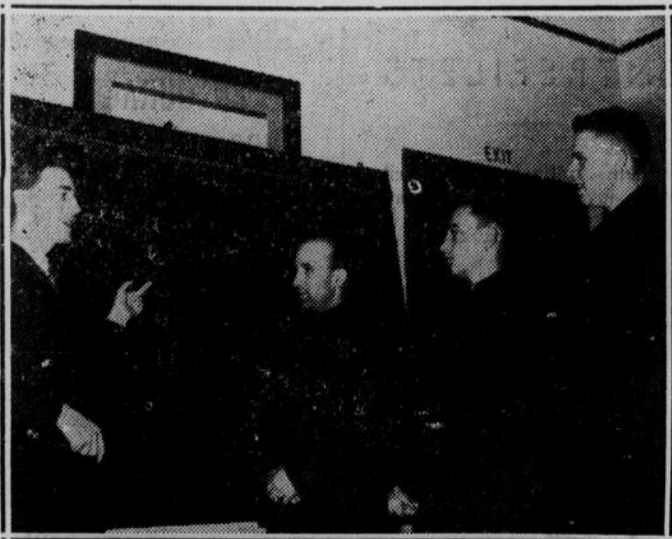
Surprise du médecin, qui répond aussitôt:

— Allons, ma brave dame, calmez-vous. Vous dites que votre mari est en... D'abord qu'appellez-vous "sicope"? C'est en "syncope" que vous voulez dire, probablement?

— Oh! vous savez, reprit la bonne vieille, en "cinq copes", si vous voulez... Dans l'état où il est, le pauvre cher homme, c'est pas une cope de plus ou de moins qui y fera grand'chose, allez!...

me gigantesque, dont les vigoureux rameaux ne se contenteront pas de gronder dans la tempête, mais protégeront contre l'ouragan le foyer de notre vie économique et nationale.

A vous et à tous les membres de votre Conseil d'administration, à M. Emile Pigeon, votre directeur-gérant, et à tous les employés de l'Agence Duvernay, je souhaite un plein succès. Inutile de terminer cette lettre en vous priant de croire à l'expression de mes sentiments distingués. Vous y croyez sans doute autant que moi-même. Je préfère vous laisser ce mot d'ordre: A l'Agence Duvernay faites quelque chose, bâtissez!



La guerre aura certainement fait quelque chose pour rapprocher les divers éléments du pays; à preuve, ces Ecossais de Toronto, de passage à Montréal, qui apprennent le français, tous les mardis soirs, au Red Triangle Club de la Y.M.C.A. Ceux des Canadiens qui possèdent déjà les deux langues ont également le choix d'apprendre l'allemand à ces clubs que la Y.M.C.A. met à la disposition de tous les soldats pour leur récréation, leur instruction et leur bien-être. Ici, quelques élèves avec le prof. L.-J. Pearsons du Sir George Williams College.